

l'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 31 | Numéro 20 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 5 novembre 2014



Photo : Kamila Kielar.

Cette photo a été prise le jour avant l'arrêt du service de traversier.

Le *freeze up* tardif de Dawson suscite des questionnements

CHRISTOPHER SCOTT

Le service de traversier reliant les deux rives du fleuve Yukon à Dawson est arrêté depuis le mercredi 29 octobre, à midi. Les deux côtés de la communauté resteront désormais séparés jusqu'à ce que la formation d'un pont de glace permette de traverser le fleuve à pied sec.

Fait inhabituel, le service s'est interrompu alors que les eaux du Yukon demeuraient presque entièrement dégagées de glace.

C'est la fin du contrat des employés du bateau, prévue pour cette période, qui a plutôt mis fin aux opérations.

Pour la centaine de Dawsoniens qui habite la rive ouest du fleuve éloignée de l'épicerie et des autres installations urbaines, le moment du « *freeze-up* » entraîne annuellement des défis d'improvisation. En effet, nul ne sait prédire jusqu'à quand durera l'isolement, les temps de gelée pouvant varier d'une à six semaines, voire plus.

Pour ceux qui sont proprié-

taires de commerces ou parents d'enfants en âge d'aller à l'école, le choix est généralement fait de loger « en ville » chez des parents ou amis. Les autres, qui resteront chez eux, doivent s'approvisionner d'avance en pensant à tout le nécessaire. Certains se livreront à des stratégies colorées d'adaptation : le jour de l'arrêt du traversier cette année, au moins un canot a été observé en train de traverser le fleuve en se faufilant entre les premières

Suite p. 7

Coup de coeur francophone p. 9

Deuxième Onde de choc p. 11

La lecture intergénérationnelle ... p. 15

La santé en français .. p. 19

Tout sur le vélo d'hiver p. 25

Scène locale

Après les noms de rue, voici les numéros sur les résidences du Mont Lorne

FRANÇOISE LA ROCHE

Le mercredi 22 octobre dernier au Centre communautaire du Mont Lorne avait lieu une rencontre pour expliquer la mise en place de numéros de maisons pour les résidents du secteur.

Ce projet orchestré par les Services aux collectivités du gouvernement du Yukon a doté les communautés de noms de rue dans un premier temps. La seconde phase vise à ce que chaque maison soit identifiée numériquement.

Collaboration des Premières nations

Les Premières nations Kwanlin Dün et Carcross/Tagish possèdent des terres entre les subdivisions qui sont touchées par le projet de numérotation des résidences. Elles acceptent de collaborer au processus et leurs habitations seront dotées de numéros intégrés à la suite logique de ceux des terrains mitoyens.

Sécurité avant tout

Le but de cette opération est



Photo : Françoise La Roche.

Carolyn Moore des Services aux collectivités a invité les gens de l'assistance à repérer leur terrain et découvrir le numéro attribué à leur résidence.

de rendre la vie des résidents plus sécuritaire. Contrairement à la croyance populaire, les lignes téléphoniques d'urgence ne sont pas dotées de GPS. Les outils qu'utilisent ces services pour repérer la localisation sont les cartes de Google.

Nathan Best, superviseur des Services médicaux d'urgence du

Yukon, explique que le fait d'adopter une réglementation pour uniformiser l'affichage des numéros les aidera grandement dans leur travail. Il raconte que quelques fois, les indications qu'ils reçoivent ressemblent à ceci : « Au kilomètre 43, tournez à gauche. Au deuxième embranchement en Y (?),

prenez à droite. Quand vous verrez un foulard bleu accroché à un arbre, c'est là. Ma cabine est l'avant-dernière sur la droite. Alors, imaginez-vous lorsqu'il est minuit et qu'il fait noir. »

Uniformité dans l'affichage

La numérotation sera basée

sur une incrémentation de quinze mètres pour les secteurs résidentiels ruraux et de 32 mètres le long des routes de l'Alaska et du Klondike, incluant celle du lac Annie. Les numéros impairs seront à droite de la route en partant du kilomètre 1 et les numéros pairs à gauche.

Les caractères numériques devront être apposés à moins de trois mètres du début de l'entrée de la résidence, installés à la hauteur des yeux pour un meilleur repérage. On demandera aux gens qui affichent déjà des indications de numéros de lots de les enlever pour ne pas créer de confusion. Les chiffres pourront être posés directement sur la maison si celle-ci est située à moins de 20 mètres de la route.

Mise en vigueur

Les résidents du Mont Lorne découvriront leur numéro de résidence sur le prochain avis d'imposition de taxes foncières. C'est à cette période que la numérotation sera en vigueur et devra être utilisée, soit au printemps 2015.

Nouveau programme de promotion du tourisme

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 24 octobre, dans le cadre de la journée portes ouvertes de Tourisme Yukon, le ministre du Tourisme et de la Culture, Mike Nixon, a offert de plus amples renseignements sur le nouveau programme de promotion du tourisme au Yukon.

Le programme intitulé *Yukon Now* est financé conjointement par le gouvernement du Yukon et par l'Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor) du gouvernement du Canada. Il s'agit de la plus importante initiative de commercialisation du tourisme à ce jour. Chaque gouvernement investira 1,8 million de dollars au cours des deux prochaines années. Cet investissement fera augmenter de 3,6 millions de dollars le budget du gouvernement du



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Tourisme Yukon devrait être encore plus occupé lors des prochaines années avec la mise en place d'un nouveau programme pour stimuler le tourisme.

Yukon consacré à la commercialisation touristique.

« Ce programme de commercialisation s'appuiera sur les efforts actuels qui sont déployés pour promouvoir le Yukon en tant que destination voyage

toutes saisons auprès des touristes canadiens », a déclaré le ministre du Tourisme et de la Culture, Mike Nixon. « Un des aspects innovateurs du programme sera la participation directe de Yukonnais qui parleront du Yukon dans leurs

propres mots afin de mettre en valeur notre territoire, si beau et si fascinant. »

Dans le cadre d'un volet Internet axé sur les narrations de Yukonnais, coordonné par la Screen Production Yukon Association (SPYA), on incitera les cinéastes de la région à produire des séries Web.

Dans le cadre d'un autre volet, celui-ci axé sur du contenu yukonnais, on invitera le public à décrire leurs plus belles expériences du Yukon au moyen d'une vidéo, de photos ou d'une rédaction. Dans cet ordre d'idée, les gens pourront profiter de rencontres organisées à Whitehorse, Dawson, Haines Junction et Watson Lake pour s'exprimer et expliquer pourquoi le Yukon est un endroit spécial.

Une composante clé du programme de marketing touristique sera la création et la diffusion de publicités télévisées

captivantes faisant la promotion du Yukon en tant que destination de choix, tant en hiver qu'en été.

« La journée portes ouvertes de Tourisme Yukon a été une excellente occasion de fournir des précisions sur *Yukon Now*, ainsi que de l'information sur les moyens que nous prendrons pour inviter les Yukonnais à partager leurs expériences avec les autres Canadiens de partout au pays », a ajouté M. Nixon. « Ce programme nous fait explorer de nouvelles avenues et cela est très stimulant; je crois qu'il contribuera à faire connaître le Yukon comme jamais auparavant. »

Le programme est axé principalement sur le marché touristique canadien, mais il comprend des investissements stratégiques ciblant l'industrie touristique outre-mer et aux États-Unis.

LE RESPECT DU FRANÇAIS À AIR CANADA,
TEL QU'APPROUVÉ PAR LA COUR SUPREME...



l'aurore boréale

Direction : Pierre-Luc Lafrance, dir@auboreale.ca
Correspondants : Marie-Hélène Comeau, Nelly Guidici,
Françoise La Roche et Christopher Scott.
Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :
Marie-Claude Nault : pub@auboreale.ca
Correction d'épreuves : Françoise La Roche
Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
Sites Web : auboreale.ca

Abonnement

26,25 \$ pour une année format papier ou PDF.
(100 \$ à l'étranger en format papier)

Faites parvenir un chèque à :
L'Aurore boréale 302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Paiement avec Visa Master Card : 867-668-2663

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

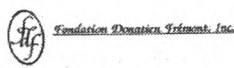
Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



on passe le mot APF



Ligne Agate

Éditorial

Et non, ça n'arrive pas qu'ailleurs

PIERRE-LUC LAFRANCE

Au Canada, nous conservons une certaine naïveté. On vit avec l'impression que rien ne peut nous arriver, que nous sommes à l'abri. Les fous, les terroristes, on laisse ça aux autres, à nos voisins du sud.

Le 21 octobre, Michael Zehaf Bibeau s'est chargé de nous rappeler que nous ne sommes pas invulnérables en pénétrant dans le Parlement. Au-delà du mort (que je ne cherche pas le moins du monde à minimiser ici), c'est le symbole qui a marqué les Canadiens. L'homme est entré dans le haut lieu du gouvernement du pays et a tiré des coups de feu avant d'être pris en chasse et finalement abattu. Un homme seul, avec un armement presque artisanal. La sécurité a mis un moment à réagir et on a relevé des problèmes de communication entre les différents services de sécurité. À un certain moment, le terroriste (puisque c'est ainsi qu'il est maintenant qualifié) était à quelques pas d'élus qui n'avaient comme protection qu'une porte entre eux et le tireur. Porte qui, fort heureusement, ne fut jamais ouverte.

Comme plusieurs d'entre vous, j'ai suivi l'histoire par les médias. À la radio, à la télévision, sur Internet, des informations contradictoires sortaient au compte-gouttes. À un moment, il y avait deux tireurs, dont un au Canal Rideau. À d'autres moments, on parlait de plusieurs morts. Et le spectre de Denis Lortie refaisait surface. L'ombre du 11 septembre revenait nous hanter avec ses attaques terroristes. Et là, ce n'était plus abstrait. C'était chez nous, dans notre pays.

Puis, les choses se sont clarifiées. Vers 9 h 30, Michael Zehaf Bibeau, un Canadien récemment converti à l'islam, a tué le soldat des Forces armées canadiennes, Nathan Frank Cirillo au Monument commémoratif de guerre situé près du Parlement. Il s'est ensuite emparé par la force d'une voiture officielle pour se rendre jusqu'au Parlement. À l'intérieur de l'enceinte de l'édifice, il y a eu échange de coups de feu

avec les agents des services de sécurité. Il a ensuite été pris en chasse avant d'être abattu par le chef de la sécurité du Parlement, le « sergent d'armes » Kevin Vickers, 58 ans. En tout, l'attaque a duré cinq minutes.

Par la suite, le secteur du Parlement a été bouclé et des policiers et des commandos ont quadrillé l'endroit.

Cinq minutes qui peuvent avoir un impact très grand. Surtout que deux jours plus tôt, Martin Couture-Rouleau, un Québécois de souche lui aussi récemment converti à l'islam, a tué un autre soldat en le frappant avec sa voiture.

Depuis, les opinions sont enflammées. Bien sûr, on déplore, avec raison, la mort de Nathan Frank Cirillo. Certains ont élevé Kevin Vickers au rang de héros. Des propos islamophobes fusent de partout – cette généralisation a quelque chose de troublant : peut-on juger des catholiques en prenant pour exemple le Klu Klux Klan? Et, à travers tout ça, il y a une idée qui pourrait avoir des effets secondaires déplaisants : limiter les libertés civiles et modifier la Charte des droits. Pour justifier cela, on dit que les deux hommes étaient connus des services policiers, et que les agents auraient dû avoir plus de pouvoir pour les mettre hors d'état de nuire AVANT leur crime. L'idée est louable et à première vue, personne ne peut être contre la vertu. Sauf que de 1, la loi antiterroriste actuelle permet aux policiers d'arrêter quelqu'un s'il y a des motifs valables de croire qu'il peut entreprendre une action terroriste et de 2, une fois que les lois sont modifiées (et ici, je rappelle qu'on parle de la Charte des droits), on peut difficilement revenir en arrière.

Dans le cas présent, il peut y avoir des dérives dangereuses pour la liberté individuelle des Canadiens. Le danger est de choisir la sécurité au détriment de la liberté, alors qu'il y a un moyen de conserver les deux : en étant moins naïfs, peut-être, mais surtout en utilisant les pouvoirs et les lois qui sont déjà en place.

Mais bon, encore là, la question se pose : dans quel genre de pays voulons-nous vivre? Moi, j'aime bien l'idée de pouvoir dire, penser et écrire ce que je veux, mais c'est peut-être juste moi. Car, ne nous trompons pas, une fois que les méchants Arabes (ou musulmans ou islamistes selon les discours) seront hors d'état de nuire (avec sans doute quelques innocents dans le lot, mais bon, on ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs), les lois ne reviendront pas dans leur forme actuelle et ce qui aura été perdu au passage le sera pour toujours.

Au Canada, nous conservons une certaine naïveté. On vit avec l'impression que rien ne peut nous arriver, que nous sommes à l'abri. Et vous savez quoi? J'espère que nous allons conserver un peu de notre caractère candide – ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas réagir devant l'horreur. Seulement, à trop se méfier, à trop craindre le pire, on ouvre la porte à l'abus. Pour se protéger collectivement, il peut être tentant d'empiéter sur les libertés individuelles. Cela ne se fait pas d'un coup, mais graduellement. Puis, un jour, on se retrouve dépossédé d'une partie de sa liberté. Et, rendu là, on est en droit de se demander pourquoi on se bat. Parce que c'est un peu ça qui fait la force de ce pays, la liberté de penser et d'agir.



MUSÉE DES TRANSPORTS DU YUKON

Le Musée est l'endroit parfait pour divers événements. Notre galerie d'exposition et la salle bilingue des pilotes de brousse sont disponibles toute l'année pour des événements privés ou d'entreprises.

RENDEZ VOTRE
PROCHAIN
ÉVÉNEMENT
INOUBLIABLE.

867-668-4792
info@goYTM.ca

www.goYTM.ca/francais www.goYTM.ca/about/facility_rental

Lettres à l'éditeur

Fusillades survenues à Ottawa

Je suis profondément attristé par les événements horribles qui se sont déroulés à Ottawa, et je condamne sans réserve ces actes de violence qui ont été commis brutalement et de sang-froid.

Cette attaque est impardonnable. S'il s'avérait que d'autres personnes soient impliquées dans ces actes, elles devront être arrêtées et jugées sévèrement par nos tribunaux. J'ai offert au gouvernement notre appui absolu, ainsi que toute l'aide que les membres de notre parti peuvent fournir en ce moment.

Mes pensées, mes prières, ainsi que celles de mes collègues accompagnent la famille et les amis des victimes de cette horrible fusillade, y compris le caporal Nathan Frank Cirillo

qui montait consciencieusement la garde devant l'un des monuments les plus sacrés de notre nation.

C'était un acte de lâcheté : un homme non armé a été assassiné à courte portée. Les mots ne peuvent pas exprimer la profonde tristesse que nous ressentons aujourd'hui à la suite de sa perte. Je ne peux que remercier les femmes et les hommes qui se sont précipités sur les lieux avec courage pour affronter le tireur et pour nous protéger. Merci pour votre courage, au péril de votre vie, et pour votre professionnalisme durant ces moments de crise.

Dans les jours qui suivent, il y aura des questions, de la colère et peut-être de la confusion. C'est naturel, mais nous ne pouvons pas laisser ces

événements nous miner. Que l'on se perde en peurs et spéculations est justement l'intention de ceux qui sont responsables de ces actes haineux.

Ils essaient de nous déstabiliser; nous resterons fermes.

Ils veulent que l'on oublie qui l'on est vraiment; au contraire, il faut s'en rappeler. Nous sommes une nation de justice et de respect.

Leur intimidation ne nous changera pas.

Au contraire, nous devons nous ancrer dans nos valeurs et nos principes. Notre dévouement à la démocratie et aux institutions que nous avons bâties demeure. Rester qui on est en temps de crise fera de nous un exemple pour le reste du monde.

Des criminels ne dicteront pas comment on a agi, comment on se gouverne, ni comment on se regarde les uns les autres. Ils ne changeront pas nos valeurs. Ils ne nous diront pas ce qu'on fait avec nos espaces publics.

Certains ont parlé de la perte d'innocence de notre pays. Eh bien, c'est faux : le Canada n'a jamais été innocent face aux menaces de ce monde, et on n'a jamais permis à ces menaces de nous affecter. On n'a jamais plié devant ceux qui s'attaquent à nos valeurs et à notre liberté.

Nous sommes restés Canadiens et nous le resterons.

On aura besoin des réponses. Elles seront essentielles si on veut prévenir d'autres attaques.

À nos amis et concitoyens de la communauté musulmane, les

Canadiens savent que de tels actes, commis au nom de l'Islam, sont une déformation de votre foi. Continuer en coopération et avec respect préviendra l'influence de l'idéologie propagandiste qui se dit religion. Nous marcherons ensemble, pas séparés.

Dans les jours qui suivent, nous serons inondés de photos et de vidéos qui montreront ce qui se passe, ce qui s'est passé aujourd'hui. Mais il y a une chose que nous devons nous rappeler : la photo que nous avons de Canadiens qui viennent en aide et qui protègent d'autres Canadiens. C'est ce que nous sommes réellement et c'est ce que nous allons continuer d'être.

Justin Trudeau, chef du Parti libéral du Canada

Atténuation des changements climatiques : réalisable, souhaitable et urgente

Aujourd'hui, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) entame une réunion pour finaliser son cinquième rapport d'évaluation. Les fondements de ce rapport ont déjà été diffusés par trois groupes de travail – résultat du labeur de 938 scientifiques et 3 697 évaluateur(e)s. Le GIEC conclut que les humains sont responsables de plus de la moitié de l'augmentation de la température mondiale observée entre 1951 et 2010 et mesurée sur l'ensemble du globe. Si rien n'est fait rapidement, les changements climatiques entraîneront des perturbations irréversibles.

Il est temps que le Canada qui a manqué à toutes ses obligations internationales en la matière depuis la fin des années 1990, se place parmi les meneurs en matière de lutte aux changements climatiques. Les changements climatiques peuvent en effet devenir un moteur de changements offrant la possibilité d'innover, stimulant ainsi l'économie, améliorant la qualité de vie tout en protégeant l'environnement.

Malgré certains gains réels et encourageants obtenus suite à certaines initiatives provinciales, telles la taxe carbone en Colombie-Britannique et les

promesses du nouveau marché québécois du carbone, le manque de cohésion au niveau fédéral et la disparité entre les déclarations officielles et les véritables actions affaiblissent l'impact des mesures. Une approche fragmentaire, comme celle qui domine au Canada, est pointée du doigt par le troisième groupe de travail du GIEC : « L'atténuation efficace ne sera pas possible si des participants poursuivent leurs propres intérêts de façon indépendante ».

Le GIEC fournit une évaluation de plusieurs trajectoires possibles vers la durabilité (incluant les sources d'énergie et leur utilisation, la production primaire et les changements sociétaux), ainsi que de leur faisabilité technique et économique. La majorité de ces trajectoires sont réalisables et coûteront beaucoup moins cher, en bout de ligne que l'inaction tout en entraînant des cobénéfices considérables au niveau des conditions de vie et de l'environnement. Il est donc non seulement urgent, mais aussi souhaitable d'offrir une réponse franche et coordonnée aux changements climatiques.

Ignorer cette réalité ne fera qu'augmenter les dommages et les coûts de la réponse, comme

le montre la multiplication des événements climatiques exceptionnels observés au Canada et dans le monde depuis quelques années. Selon le GIEC, « retarder encore plus les efforts d'atténuation ne fera qu'augmenter la difficulté d'une transition vers de faibles émissions à long terme tout en réduisant considérablement les possibilités de maintenir le réchauffement global sous les 2°C. » En continuant de la sorte, l'objectif de 2°C sera hors de portée dans très peu de temps.

C'est dans ce contexte que nous avons formé un groupe interdisciplinaire, les Dialogues pour un Canada vert, qui compte 55 chercheur(e)s = travaillant sur la durabilité à travers le Canada. Notre initiative, Dialogues pour un Canada vert, appuie pleinement les recommandations proposées par le GIEC. Nous nous sommes donné le mandat d'identifier des pistes de solutions qui contribueront à maintenir un environnement sain dans un contexte de justice sociale à travers le Canada. Ces suggestions seront rendues publiques au début de 2015, avant les élections fédérales et la ronde de négociations internationales sur le climat qui se tiendra à Paris. Nous

souhaitons que les changements climatiques deviennent un enjeu incontournable en 2015 et offrons notre aide et notre expertise pour identifier des options visant à relever, tous ensemble, un des plus grands défis de notre temps. Ces solutions pourraient jouer un rôle critique dans le développement des plateformes électorales de tous les partis. L'inaction n'est plus une option envisageable. L'information présentée par le GIEC dans son cinquième rapport d'évaluation permet d'ores et déjà de commencer à parler de solutions.

Au nom des Dialogues pour un Canada vert,

Catherine Potvin, Ph.D., Professeure, Département de Biologie, Université McGill, titulaire de la chaire de recherche du Canada (niveau 1) sur l'atténuation des changements climatiques et la forêt tropicale. (catherine.potvin@mcgill.ca)

Et

Brent Sinclair, Ph.D., Associate Professor, Department of Biology, Western University, 1151 Richmond St. N, London, ON, N6G 1L3. (bsincla7@uwo.ca)

Avec :

Aerin Jacob, Ph.D., University of Victoria, Alison Kemper, Ph.D., Ryerson University, André Potvin, Ph.D.,

Université Laval, Andreas Heyland, Ph.D., University of Guelph, Ann Dale, Ph.D., Royal Roads University, Ashlee Cunsolo Willox, Ph.D., Cape Breton University, Bruno Dyck, Ph.D., University of Manitoba, Bryson Brown, Ph.D., University of Lethbridge, Catherine Morency, Ph.D., Polytechnique Montréal, Chantelle Richmond, Ph.D., Western University, Christian Messier, Ph.D., Université du Québec en Outaouais, Ciara Raudsepp-Hearne, Ph.D., Claude Villeneuve, Ph.D., Université du Québec à Chicoutimi, Deborah De Lange, Ph.D., Ryerson University, Dominique Paquin, M.Sc., Ouranos, Elena Bennett, Ph.D., McGill University, Fikret Berkes, Ph.D., University of Manitoba, George Hoberg, Ph.D., University of British Columbia, Heather MacLean, Ph.D., University of Toronto, Howard Ramos, Ph.D., Dalhousie University, Ian Mauro, Ph.D., University of Winnipeg, Irene Henriques, Ph.D., York University, James Byrne, Ph.D., University of Lethbridge, John Robinson, Ph.D., University of British Columbia, Ken Oakes, Ph.D., Cape Breton University, Lauchlan Fraser, Ph.D., Thompson Rivers University, Liat Margolis, M.L.A., University of Toronto, Louis Fortier, Ph.D., Université Laval, Magda Fusaro, Ph.D., Université du Québec à Montréal, Marc-André Villard, Ph.D., Université de Moncton, Marc Lucotte, Ph.D., Université du Québec à Montréal, Mark Stoddart, Ph.D., Memorial University, Martin Mkandawire, Ph.D., Cape Breton University, Martin Entz, Ph.D., University of Manitoba, Meg Holden, Ph.D., Simon Fraser University, Natalie Slawinski, Ph.D., Memorial University, Nathalie Bleau, M.Sc., Ouranos, Nik Luka, Ph.D., McGill University, Normand Mousseau, Ph.D., Université de Montréal, Ralph Matthews, Ph.D., University of British Columbia, Roxane Maranger, Ph.D., Université de Montréal, Sally Aitken, Ph.D., University of British Columbia, Sally Otto, Ph.D., University of British Columbia, Sébastien Jodoin, M.Phil., LL.M., McGill University, Stéphane Godbout, Ph.D., Université Laval, Stephen Sheppard, Ph.D., University of British Columbia, Suzanne Simard, Ph.D., University of British Columbia, Tarah Wright, Ph.D., Dalhousie University



La ministre Taylor pose ici avec les membres de la Ynklude Arts Society.

Hommage aux femmes handicapées

(PLL) Afin de souligner le Mois de l'histoire des femmes, la ministre responsable de la Direction de la condition féminine, Elaine Taylor, a dévoilé le 30 octobre une affiche qui souligne diverses contributions faites par des femmes handicapées. L'affiche intitulée *Honouring Women with Disabilities* rend hommage à toutes les femmes et met à l'avant-plan les Yukonaises Joyce Hayden, Judi Johnny et Stephanie Dixon. M^{me} Hayden, qui est décédée en 2009, était aveugle au sens de la loi; elle a été ministre de la Santé et des Affaires sociales du gouvernement du Yukon au début des années 1990. M^{me} Joyce a contribué à établir des organismes porte-parole à l'échelle locale et nationale et est directrice du Réseau d'action des femmes handicapées Canada. M^{me} Dixon, qui a été sacrée sept fois championne de natation aux Jeux paralympiques, détient un record du monde et est membre du Canadian Disability Hall of Fame.

Premier contrat de travail chez Air North

(PLL) La compagnie aérienne Air North s'est entendue avec ses agents de bord sur les termes d'un premier contrat de travail. Cela met fin à des négociations qui se sont étendues sur plus d'un an avec quelques parcours houleux, alors que les employés avaient utilisé différents moyens de pression. En septembre, certains avaient été renvoyés à la maison puisqu'ils portaient des t-shirts plutôt que leur uniforme.

Brèves

Délégation des conseils scolaires francophones du Nord

(PLL) La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a participé au 24^e congrès de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones qui a eu lieu à Niagara Falls du 16 au 18 octobre 2014. La rencontre était placée sous le thème « Provoquer sa chance : les avantages du démarchage pour les conseils scolaires! » Les commissaires, conseillers et directions générales de partout au pays ont eu l'occasion d'échanger et de suivre des séances de formation. Le groupe nordique, composé de représentant du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, espère construire sur ces acquis pour améliorer les services offerts dans le nord du pays.



Photo : fournie.

Le « groupe nordique » : Gilbert Bradet (commissaire CSFY), Jean-Sébastien Blais (commissaire CSFY), Yvonne Careen (directrice générale CSFTNO), Jean-Paul Molgat (commissaire CSFY), Natasha Joncas (directrice générale CSFY), Suzette Montreuil (commissaire CSFTNO), Jacques Fortier (commissaire CSF Nunavut) et Simon Cloutier (commissaire CSFTNO).



Exposition et forum géoscientifique du Yukon 2014

Inscrivez-vous en ligne dès maintenant!

Du 15 au 19 novembre

www.YukonGeoscience.ca

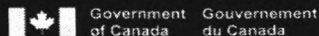
L'exposition est ouverte au public de 10 h à 17 h

NOUVEAUTÉ

Notre Yukon – Centre public tout le monde ensemble : Apprenez-en plus sur l'industrie minière moderne du Yukon.



Heureux d'ouvrir la voie vers la durabilité. La première conférence au Yukon qui vise zéro déchets.



Avez-vous remercié une personne immigrante pour sa contribution à notre communauté récemment?

SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION francophone

DU 2 AU 8 NOVEMBRE 2014



867-668-2663

afy.yk.ca



Karine Genest, guide pour l'observation des ours polaires



FRANÇOISE LA ROCHE

Ce qui est bien avec la vie, c'est qu'elle est imprévisible. Son tracé nous mène parfois dans des endroits qu'on n'aurait jamais pensé visiter et nous réserve aussi de bien belles surprises. Qu'est-ce qui aurait fait croire à Karine Genest dans son enfance qu'un jour elle deviendrait guide pour l'observation des ours polaires?

L'eau, son premier lien avec le plein air

Karine Genest avoue un penchant pour l'eau. Lorsqu'elle était plus jeune, elle allait en bateau sur le lac Saint-Jean au Québec et s'amusait à créer des vagues. Son choix de domaine d'étude va au programme sports-études au secondaire en tourisme et plein air. Attirée par l'onde, elle organise une excursion de rafting à la fin de son cours. Elle est vite conquise par les grosses vagues et les remous, et devient guide de rafting à Matawin en Mauricie au Québec aussitôt son cours terminé.

Entre le cégep et l'université, Karine prend une pause pour voyager. Au début, elle pense étudier la biologie marine. Mais ses voyages l'ont fait changer d'avis et elle s'inscrit



Photo : fournie.

Karine Genest et sa fidèle complice Wannny âgée de 15 ans qui l'accompagne dans presque toutes ses excursions.

au baccalauréat en plein air.

« Quand je regardais la différence entre biologie et plein air, c'était que la biologie, c'est plus individuel. Les deux domaines, c'est dehors. Tu peux prendre des photos, voir la vie sauvage, faire de la randonnée. Mais en plein air, tu es plus avec les gens. »

Le meilleur endroit pour le plein air

La jeune diplômée entend

TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

dire que le Yukon était un excellent endroit pour pratiquer et travailler dans le domaine du plein air. Karine postule au programme des moniteurs de français, mais en spécifiant qu'elle accepterait un poste au Yukon, mais nulle part ailleurs.

C'est ainsi qu'en 2005, elle travaille à l'École F.-H.-Collins et au Centre de la rue Wood avec Alain Dallaire et Karine Bélanger. Une fois son contrat terminé, elle reste quelques mois au Yukon avant de repartir pour le Québec... et de revenir au Yukon.

« J'ai essayé de partir du Yukon deux fois, mais je suis toujours revenue. Maintenant, mon camp de base est au Yukon. »

Au fil des années, de guide de rafting en guide de kayak de mer, elle a bifurqué vers la raquette et le traîneau à chiens. Elle a aussi guidé des expéditions pour NOLS (National Outdoor Leadership School) au Wyoming et en Utah.

« Je suis spécialisée en activité aquatique, eau vive, canot, kayak... mais je guide égale-

ment des expéditions de trekking... Mes trips sont d'environ cinq jours et mon plus long a été de 25 jours. »

Un peu de stabilité

À son troisième retour au Yukon, elle accepte des contrats à gauche et à droite et guide pour Tatshenshini Expediting, Ruby Range et NOLS. « Je faisais des trips de deux semaines, j'étais souvent partie et je ne voyais pas mes amis et ne profitais pas assez de l'été. » C'est pourquoi en 2012, elle décide de se stabiliser et de prendre un travail à plein temps. « Chez Nature Tour, ce sont de plus petits voyages et j'avais plus de liberté pour faire mes propres menus et choisir mes propres équipements. Je crois que je suis réputée pour la cuisine que je fais dans les trips... »

Une rencontre déterminante

Lorsqu'elle travaillait chez Ruby Range, Karine Genest a rencontré celui qui partage sa vie depuis 2010. Ce dernier habitait Churchill au Manitoba

et offrait ses services de guide pour l'observation des ours polaires aux équipes de tournage, documentaristes, journalistes et photographes. Très intéressée par cette activité, Karine se joint à lui et côtoie maintenant les ursidés environ trois mois par année.

Contrairement aux compagnies qui proposent des visites à bord de tundra-buggy — un bus surélevé tout-terrain — Karine et son copain amènent les clients dans des voitures 4 X 4. Celles-ci n'offrent pas la protection de la hauteur du véhicule, puisque les clients observent les ours sur la terre ferme. « Quand tu es au même niveau que les ours, ça peut être dangereux. Tu ne niais pas avec ça », raconte Karine. C'est pourquoi elle assure la sécurité, armée d'un fusil, et observe le va-et-vient des ours pour anticiper leur comportement. Elle prévient les clients de s'éloigner ou encore de rentrer dans le véhicule pour ne pas nuire aux déplacements des bêtes. « Il ne faut pas que l'ours change de chemin. Si on est dans sa route, on se tasse », explique-t-elle.

À la question de savoir si elle a déjà été témoin d'incidents ou d'accidents, Karine répond : « Je n'ai jamais eu à utiliser mon fusil. Mais quelques fois, les photographes et cameramen poussent beaucoup pour avoir de belles images. Pour moi, des fois, c'est trop. »

Occasions uniques

Le métier de guide en plein air offre la possibilité de voir beaucoup d'animaux. Karine Genest s'intéresse à la photographie depuis longtemps, mais elle se spécialise de plus en plus dans la photo animalière. « Ma job me permet de me rendre dans des endroits où je ne pourrais probablement pas aller normalement. »

Karine Genest partage les mois de l'année entre Churchill, le Yukon et des voyages. Elle a reçu des offres pour travailler dans des lodges en Alaska et en Colombie-Britannique avec les grizzlis. Pour l'instant, elle fait confiance en la vie pour la mener là où elle doit se trouver.



ARCTIC STAR
PRINTING INC.

Impression
offset,
numérique,
letterpress et
grand format

flyers, affiches,
dépliants,
brochures,
enveloppes,
cartes postales,
cartes d'affaires,
menus,
billetteries, ...



préimpression,
épreuves numériques,
production graphique,
reliure et finition,
publipostage, ...



SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca



Dawson

Le service de traversier s'est interrompu non à cause de l'arrivée de la glace, mais parce que c'est la fin du contrat des employés du bateau.

Photo : Kamila Kielar.

Suite de la p. 1

plaques de glace. Pour les grands besoins, il est possible de louer un déplacement en hélicoptère au coût de quelque 200 \$. Les hélicoptères assurent également les évacuations médicales d'urgence, un terrain d'atterrissage ayant été aménagé sur la rive ouest, et au moins un résident sur place a été formé en secourisme.

Constat incontournable, si la durée du « freeze-up » est habituellement sujette à toutes les variations, les changements climatiques récents sont encore venus perturber la donne en repoussant plus tard dans la saison l'arrivée des premières glaces, et en réduisant le nombre de nuits très froides, propices à la formation d'une couche de glace épaisse. Une analyse des dates d'arrêt du service du traversier — déterminées généralement par le niveau de glaciation sur le fleuve — démontre que celui-ci s'est terminé en moyenne le 28 octobre pour les années 2001 à 2014, alors que le traversier a été retiré de l'eau le 18 octobre — soit dix jours plus tôt — en moyenne, au courant des deux décennies précédentes (1981 à 2000). Dans certains cas, comme celui de cette année, le gouvernement territorial peut être tenté d'ordonner un arrêt du bateau — dans un souci apparent d'économie — avant que l'apparition de glace ne le

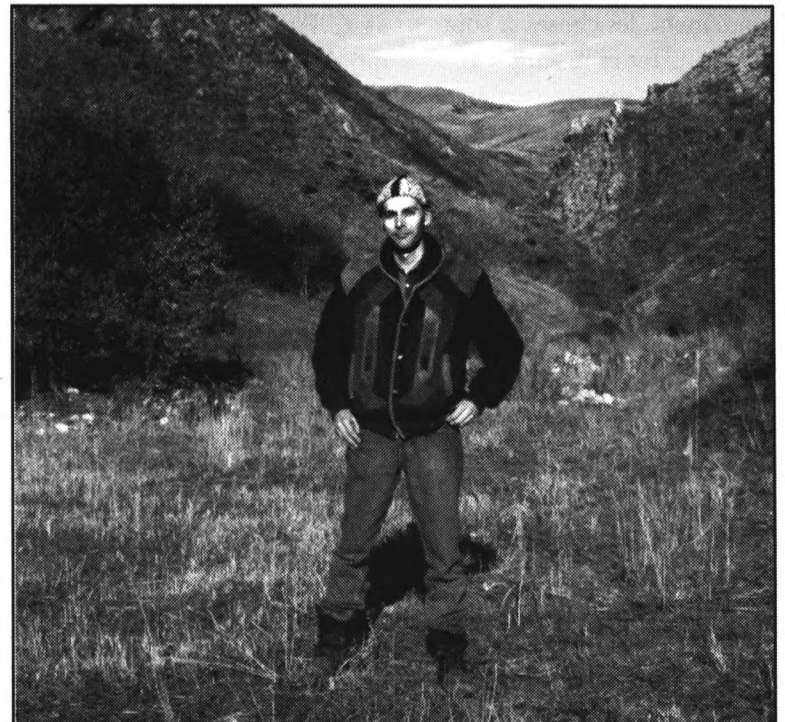
justifie — ce qui aura pour effet de prolonger la période que les résidents de la rive ouest resteront isolés chez eux en attendant que le fleuve devienne traversable à pied.

Entre autres, c'est pour prévenir le public par rapport à ce genre de risque qu'a été dressé un comité qui a publié en 2009 le *Plan d'adaptation aux changements climatiques pour Dawson* (en anglais). Commanditée par plusieurs paliers du gouvernement, et informée par l'avis de locaux et d'experts, l'étude rappelle que la température annuelle moyenne pour cette région du Yukon a déjà monté de 3 degrés Celsius entre 1955 et 2004. Parmi les effets pressentis d'un réchauffement additionnel, le rapport signale qu'une « réduction de la fiabilité... du traversier et du pont de glace en raison d'un changement de conditions pendant les saisons [du printemps et de l'automne] [peut] accentuer l'isolement des communautés retirées. » Le document évoque également d'autres conséquences qu'une hausse des températures encourrait pour Dawson, dont une augmentation des feux de forêt et la fonte du pergélisol en dessous de la ville.

Or, si ces tendances peuvent paraître larges et loin des préoccupations quotidiennes de ceux qui sont affectés par le «

freeze-up », certains au moins semblent prêts à faire le lien, et à en tirer des leçons concernant leurs choix de vie.

Alex Hallbom, 23 ans, employé d'un centre de recyclage et aspirant musicien, est arrivé à Dawson avec sa copine cette année et s'est installé dans une cabane sur le côté ouest du fleuve, attiré en partie par le loyer abordable. Bien qu'il dise avoir été informé d'avance sur les problèmes d'accès saisonniers, il avoue avoir été pris de court lorsque le retrait du traversier a été annoncé, et avoir eu à « cafouiller » afin d'emménager au centre-ville à quelques jours d'avis. Installé chez un ami, le jeune couple peut y rester pour un maximum de trois ou quatre semaines avant qu'une nouvelle personne ne s'installe dans l'appartement et qu'il soit obligé de partir. Et si leur cabane de l'autre côté du fleuve n'est toujours pas accessible à ce moment-là? Alex traite sa situation actuelle d'« embêtante », et dit « présumer » que le prolongement de la période du « freeze-up » est lié aux changements climatiques. Alex songe encore à demeurer à Dawson pendant quelques années, mais « maintenant que je connais mieux la période de gelée », conclut le jeune homme, « je serais plus enclin à chercher un logis au centre-ville. »



Christopher Scott lors d'un voyage en Arménie.

Photo : fournie.

Un collaborateur à Dawson

PIERRE-LUC LAFRANCE

L'*Aurore boréale* compte maintenant un nouveau collaborateur à Dawson. Il s'agit de Christopher Scott.

Il se définit lui-même comme un voyageur, chroniqueur et randonneur invétérés qui se passionne pour l'histoire et la politique internationale.

Après avoir terminé des études en littérature russe, il a travaillé dans le mouvement associatif à Montréal tout en poursuivant une carrière de journaliste à la pige. Dans ce domaine, il a écrit autant en anglais qu'en français. On retrouve ses articles dans différents quotidiens comme *Le Devoir*, *La Presse* et le *Toronto Star*. Il a signé des articles, entre autres, depuis l'Iran, Haïti et l'Ukraine.

Il réside au Yukon pour une deuxième fois dans le but de se consacrer à son métier d'observateur public. Il a choisi Dawson pour son cachet historique, le non-conformisme de ses habitants, et sa proximité avec la nature.

Conjuguer art et mouvement

PIERRE-LUC LAFRANCE

L'artiste franco-yukonnais Philippe LeBlond a été reçu à Yellowknife du 22 août au 5 septembre dans le cadre de la série d'artistes en résidence organisée par le Yellowknife Artist Run Community Center. Lors de son passage aux Territoires du Nord-Ouest, il a produit une sculpture cinétique en face de l'hôtel de ville. *L'Aurore boréale* a rencontré l'artiste pour discuter de son expérience.

Tout a commencé à la fin mars lorsqu'il a reçu un courriel pour l'inviter à une résidence d'artiste à Yellowknife. « Je connaissais Alison depuis quelques années, on s'était rencontré il y a trois ans dans le cadre du Dawson Riverside. À ce moment, je faisais des boules avec des roues de vélo avec Claire Ness. » Rapidement, les choses se sont mises en place et le sculpteur est parti avec son autobus au mois d'août pour se rendre dans le territoire voisin. Ça lui a pris quatre jours pour se rendre et trois pour revenir. Il a eu la chance que la route soit ouverte lors de son passage et



Photos : fournies.

Dans le cadre d'une résidence d'artiste à Yellowknife, Philippe LeBlond a créé un zootrope, une sorte de carrousel qui, par le mouvement, donne l'impression de projeter un film.

que les feux de forêt ne l'empêchent pas de progresser.

« Le thème était "Our City", alors il y avait un aspect public qui devait être intégré au projet. De mon côté, je voulais faire quelque chose qui touche à l'art cinétique, c'est-à-dire qui intègre le mouvement. Alors, j'ai construit un zootrope, une machine à faire de l'animation. En gros, c'est une boule de

fonte avec des images à l'intérieur qu'on peut voir par des fentes. En faisant bouger la boule, ça donne un peu le même effet qu'un film. »

Pour trouver le matériel avec lequel il travaille, il est allé au dépotier de l'endroit. « J'ai fabriqué le zootrope avec un bidon de gaz large de cinq pieds. À l'intérieur, j'ai mis un deuxième bidon plus petit sur un axe de voiture attachée à une poulie qui venait d'un vieux tapis roulant, une pièce historique. »

Si Philippe LeBlond s'est occupé de tout le mécanisme, il a intégré des artistes locaux qui ont fait les images intérieures. Au total, il y a eu une douzaine de participants. « La collabora-

tion a super bien été. » Dans le cadre de la résidence, il a aussi prononcé deux discours et offert un atelier.

Les arts au cœur de sa vie

Philippe LeBlond est établi au Yukon depuis le milieu des années 1990. Il a d'abord eu quelques difficultés à s'établir et c'est à la suite d'une suggestion de sa blonde de l'époque qu'il s'est mis à faire des girouettes avec des formes de corbeau coupées dans la tôle pour le marché de Noël. « Ce n'était pas trop compliqué à inventer puisque j'ai de l'expérience en génie mécanique. » Avec le temps, il affine sa technique et ajoute d'autres modèles : caribou, orignal,

musheur avec quatre chiens. Le produit connaît un certain succès et est vendu à différents endroits.

« Il y a des gens qui m'ont approché pour dire qu'ils aimaient mes girouettes, mais qu'ils voulaient avoir juste le corbeau. » Alors il se lance de ce côté et pendant une quinzaine d'années, trois ou quatre galeries présentaient son matériel. Sauf que l'artiste voulait d'autres défis : « Moi, ce que j'aime, ce sont les grosses pièces compliquées, mais c'est moins en demande. » Malgré tout, il continue à faire des corbeaux de temps en temps.

En ce moment, celui qui a été propriétaire de Philippe's Bicycle Repair (devenu Cadence Cycle) de 2006 à 2010 poursuit des études qui lui demandent beaucoup de temps. Mais l'art continue d'occuper une place importante dans sa vie. « J'ai un projet avec la Ville pour la fin avril. Une forme d'acier représentant un grizzly qui attrape un saumon avec des plantes à l'intérieur qui viendraient remplacer la fourrure. »

Il espère continuer à réaliser un ou deux projets par année. Toutefois, l'un de ses grands plaisirs est de voir ses œuvres voyager. Elles font partie du décor à Whitehorse, mais il a aussi pu en voir à d'autres endroits. D'ailleurs, dans un des endroits qu'il a visités à Yellowknife, il a pu voir un de ses corbeaux.

Art Adventures ON YUKON TIME

Faites-vous des affaires d'art?

Inscrivez-vous gratuitement au guide *Art Adventures on Yukon Time*.

Le guide fait la promotion des artistes, des marchands d'art, des organismes artistiques et des œuvres d'art exposées dans les lieux publics.

La prochaine date limite pour les mises à jour et les nouvelles inscriptions sur notre site Web est le **14 novembre 2014**.

Les nouvelles inscriptions figureront dans la prochaine version papier du guide en 2016.

Pour vous inscrire ou obtenir de plus amples renseignements :

867-667-8589
sans frais, 1-800-661-0408
poste 8589
www.tc.gov.yk.ca

Yukon
Tourisme et Culture
Direction des services culturels

Consultation publique sur les modifications au système de recyclage



Le gouvernement du Yukon sollicite vos commentaires au sujet de son projet de moderniser les règlements sur le recyclage. Les modifications proposées visent le *Règlement sur les récipients à boisson* et le *Règlement sur les matériaux désignés*.

Celles-ci visent à réduire la quantité de matières recyclables qui se retrouvent dans nos dépotoirs et à mieux couvrir les coûts de manutention, de traitement et de transport de ces matières. Vous pouvez soumettre vos commentaires en ligne ou par courriel, par télécopieur ou par la poste.

La date limite de présentation des commentaires est le **21 novembre 2014**.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/fr/environnement-you/review-recycling-changes.php

Yukon
Gouvernement

Présenté conjointement par
Environnement Yukon et
Services aux collectivités

Les sœurs Boulay et Les Hay Babies seront en ville

PIERRE-LUC LAFRANCE

La cinquième édition de Coup de cœur francophone au Yukon aura lieu le 20 novembre dès 20 h au Centre des arts du Yukon. Pour l'occasion, les Hay Babies et les Sœurs Boulay seront en vedette.

Le spectacle va commencer avec une prestation de la formation indie-folk acadienne Hay Babies. Mais il ne s'agit pas à proprement parler d'une première partie, puisque les deux formations vont passer autant de temps sur scène. On nous promet d'ailleurs bien des surprises et même des numéros avec les deux groupes en même temps.

En terrain connu

Les sœurs Mélanie et Stéphanie Boulay ne sont pas étrangères au Yukon. Les deux Gaspésiennes étaient au Festival de musique de Dawson cet été. Le chant et la musique ont toujours fait partie de la vie des deux sœurs, mais c'est un peu par hasard si elles ont formé un duo. Elles roulaient leur bosse depuis des années comme choristes et en solo sur les routes, puis, le lendemain d'une soirée bien arrosée, elles décident de se consoler en formant un duo.

Alors, les choses se mettent à s'enchaîner à une vitesse folle. Elles enregistrent un premier mini-album réalisé par Éric Goulet en février 2012. Elles obtiennent ensuite le premier prix des Francouvertes avant de se promener un peu partout : des FrancoFolies de Montréal au FME, des petites salles de la Gaspésie, de Charlevoix, de la Côte-Nord, des Îles-de-la-Madeleine, des Entrées en scène Loto-Québec au GAMIQ où elles ont d'ailleurs remporté le prix Nouvel artiste au plus grand potentiel.

Le premier album, *Le poids des confettis*, mène les sœurs à l'ADISQ en 2013 où elles reçoivent deux Félix dans la catégorie Révélation de l'année et Album de l'année folk. L'album leur permet aussi de mettre la main sur les prix d'Album folk de l'année et d'Artiste de l'année au GAMIQ.

L'automne 2014 est chargé pour Les sœurs Boulay. Elles



Photo : Eli Bissonette et Jean-Miguel Zurita.

Stéphanie et Mélanie Boulay, mieux connues sous le nom des Sœurs Boulay, forment un des groupes les plus populaires du moment dans la francophonie canadienne. Elles seront de passage à Whitehorse dans le cadre de Coup de cœur francophone le 20 novembre.

ont gagné le Félix pour le Groupe de l'année en plus d'être en nomination dans la catégorie Spectacle de l'année et Chanson de l'année lors du Gala de l'ADISQ qui s'est tenu le 26 octobre dernier. Elles ont d'ailleurs offert une prestation lors de la soirée. De plus, les deux sœurs ont vu leur album *Le poids des confettis* passer le seuil des 40 000 exemplaires vendus un peu plus d'un an après sa sortie, ce qui lui a permis d'être certifié or.

Hay Babies

Originaires de trois des quatre points cardinaux du Nouveau-Brunswick, Katrine Noël, Vivianne Roy et Julie Aubé sont trois bonnes amies qui ont des styles différents. Pourtant, elles se complètent afin de créer une ambiance apaisante et de présenter leur propre recette d'indie-folk. Une de leur grande force est certes les harmonies vocales, mais les belles histoires qu'elles racontent sont aussi ce qui fait le charme de ce trio.

Le public les a découvertes après leur victoire aux Francouvertes en 2013 et elles ont lancé un premier album complet, *Mon Homesick Heart*, en avril 2014. Le groupe était en

nomination pour le Félix de la révélation de l'année au Gala de l'ADISQ. Le prix a finale-

ment été gagné par Klô Pelgag. Auparavant, elles avaient lancé en 2012 un mini-album

bilingue comprenant six titres originaux. On pouvait déjà y découvrir leur style particulier.

Donnez-nous de vos nouvelles!

Le gouvernement du Yukon coordonne un projet pilote pour améliorer l'accès aux services de santé en français. Si vous ou un des vôtres avez utilisé les services de santé dans l'un des points de service suivants, nous voulons connaître votre opinion.

La clinique de spécialistes de l'hôpital de Whitehorse

- Cardiologie – Pédiatrie – Oncologie – Ophtalmologie – Dermatologie – Orthopédie – Neurologie – Rhumatologie – Gastroentérologie – Oto-rhino-laryngologie – Néphrologie

La Direction des services de santé assurés

- Assurance-médicaments et soins ophtalmologiques pour enfants
- Aide aux malades chroniques
- Assurance-santé complémentaire pour personnes âgées
- Déplacements pour soins médicaux
- Inscription au Régime d'assurance-santé et assurance-médicaments

Le programme de soins de santé à domicile

- La prestation de soins de santé à domicile

Si vous avez reçu l'un de ces services depuis janvier 2014, nous aimerions recueillir vos impressions. Merci de communiquer avec Sylvie Painchaud à la Direction des services en français.
sylvie.painchaud@gov.yk.ca
 (867) 456-3832



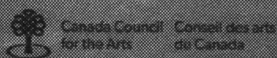
MAMMIFÈRES VENUS DU FROID

**Du 4 septembre
au 29 novembre**

Mammifères venus du froid est une exposition itinérante nationale qui explore le changement climatique, sujet bien d'actualité. Venez découvrir des faits fascinants sur la dernière période glaciaire et sur les mammifères qui y ont survécu et ceux qui ont disparu. Observez des crânes et des ossements ainsi que des peintures détaillées des animaux de l'époque. Vous pourrez même toucher à une véritable défense de mammoth! Écoutez les scientifiques raconter leurs expéditions dans l'Arctique et décrire les découvertes qu'ils y ont faites. Une expérience rafraîchissante à ne pas manquer!

Des visites guidées en français sont disponibles sur demande.
Appelez-nous au 867-667-8460.

Présenté en partenariat avec :



kobayashi+zedda

INTEGRATED
SOLUTIONSGROUP



La galerie d'art publique
du Centre des arts du Yukon
300, chemin du Collège
Whitehorse (Yukon) Y1A 5X9

Exposition créée par le Musée canadien de la nature, en partenariat avec le Centre des sciences de Montréal, le Centre d'interprétation de la Beringie du Yukon et le Royal Tyrrell Museum of Palaeontology.

Culture

L'art est partout : deuxième édition du spectacle Onde de choc

NELLY GUIDICI

Cette année, le spectacle Onde de choc sera présenté le vendredi 14 novembre à 19 h 30 au Centre des arts du Yukon. Pour cette seconde édition, le thème retenu est L'Art est partout. Inspirée par le courant artistique Fusion des arts au Québec dans les années 1960, Virginie Hamel, gestionnaire au service Arts et culture de l'Association franco-Yukonnaise, productrice et coordonnatrice de l'événement explique : « Ce que l'on a demandé aux artistes, c'est de faire des choses que le public ne s'attend pas à voir. Mais l'idée, c'est aussi d'utiliser ce que l'on a dans l'entourage pour créer de l'art, c'est l'art qui sort du cadre. »

Multidisciplinaire, M^{me} Hamel avoue que le spectacle de cette année sera également très musical. « Ce que j'aime dans le fait que ça soit musical, c'est que ça va rejoindre plusieurs groupes culturels y compris les personnes qui ne parlent pas très bien français. » Des performances de contes, théâtre, danse, poésie ou représentations visuelles seront également proposées, avec des surprises en prévision.

Cette année, Arlin McFarlane s'investit dans le projet en tant que directrice artistique. Ayant beaucoup collaboré dans le passé avec la communauté francophone dans la mise en scène de pièces de théâtre comme *Les belles-sœurs* de Michel Tremblay par exemple, elle ne cache pas son enthousiasme lors d'une conversation téléphonique. « Virginie Hamel m'a contactée au mois de septembre pour savoir si ça m'intéressait d'être la directrice artistique et sa proposition m'a fait très plaisir. »

Performances des élèves des écoles F.-H.-Collins et Émilie-Tremblay

Plus épuré, Onde de choc propose avant tout une scène aux artistes yukonnais qui souhaitent se professionnaliser. Cette année, un groupe musical de l'École F.-H.-



Photo : Alistair Maitland.

Le thème de la première édition du spectacle Onde de choc était L'Artifice collectif, cette année ce sera L'Art est partout.

Collins et qui se nomme *I climb* proposera des chansons en français, contrairement à ce que son nom de scène laisserait entendre. Les élèves de l'École Émilie-Tremblay accompagneront également Sylvie Painchaud sur sa création *Le toit du monde*. Absents de la première édition du spectacle, les élèves retrouveront la scène du Centre des arts du Yukon. « L'année dernière, on ne savait pas à quel niveau impliquer la jeunesse, c'est pas que l'on ne voulait pas, mais c'était moins facile. On est revenu dessus cette année, car on a trouvé que c'était un élément manquant. »

Une exposition d'art visuel

La réception et le vernissage de l'exposition d'art visuel auront lieu après le spectacle aux environs de 21 h 30. Des boissons et des bouchées seront servies sur des plateaux pendant que le public pourra découvrir les œuvres dont le fil directeur est, rappelons-le, l'art sort du cadre. « L'année passée, les gens s'aggloméraient trop vers la nourriture et on perdait un peu l'attrait pour l'art. Cette année, l'art est remis au centre », rappelle M^{me} Hamel, justifiant la décision de ne travailler qu'avec un seul traiteur contre trois l'année dernière.

Un spectacle à la sauce yukonnaise

D'abord et avant tout décrit comme un laboratoire, Onde de choc se présente plus comme un concept que comme un

spectacle. « Ça permet les dérapages, on veut que le public passe un bon moment devant des numéros qu'il n'a pas l'habitude de voir. » L'esthétique inspirée par le mouvement québécois Fusion des arts

permettra d'être la ligne conductrice de la scénographie. Attendez-vous donc cette année à être surpris, bousculés et étonnés lors de cette seconde édition du spectacle où l'art sera partout!

Le collectif d'artistes Touraf présente l'exposition

« Face Us »



7 au 30 novembre
à la galerie d'art communautaire
du Centre des arts du Yukon

Vernissage, le 14 novembre à 21 h 30
durant l'événement Onde de choc

Les artistes Marie-Hélène Comeau (Yukon) et Dr. Love (Ontario) présentent une exposition multidisciplinaire où il est question de la trace de notre passage en sol nordique, de rencontres... et de mamouth en papier mâché!



Culture

En mémoire des femmes autochtones assassinées ou disparues

NELLY GUIDICI

Malgré les nombreuses demandes des groupes de femmes (l'Association des femmes autochtones du Canada ou l'Association des femmes inuites Pauktuutit par exemple), le gouvernement du Canada refuse encore aujourd'hui de mettre en place une enquête nationale afin de faire la lumière sur les cas trop nombreux de disparitions ou de meurtres de femmes autochtones. Aujourd'hui, on dénombre plus de 1180 cas de femmes disparues sans explication valable ou assassinées au Canada dans les trente dernières années.

Un projet d'art collaboratif

Face à des enquêtes insuffisantes et inefficaces et devant l'ampleur du phénomène, le projet *Walking with our sisters* (Marcher avec nos sœurs) a vu le jour en 2012. En effet, au mois de juin un appel général a été lancé sur Facebook afin de créer des empeignes décoratives de mocassins. Un an plus tard, ce sont plus de 1 600 paires qui



Photo : Nelly Guidici.

Krista Reid et Mary Bradshaw ont présenté le projet *Walking with our sisters* à la mémoire des femmes autochtones disparues et qui sera en exposition à Whitehorse du 11 au 25 avril 2015.

avaient été confectionnées et reçues par 1 372 artistes de toute l'Amérique du Nord (Canada, États-Unis), mais également d'Europe (Bulgarie, Allemagne, Écosse) et d'Australie. L'objectif initial de 600 paires a donc été surpassé à la surprise et à la joie du comité organisateur.

Le but principal de ce projet étant d'honorer les vies de ces femmes, le travail artistique est vu comme un mémorial et comme une façon de sensibiliser le public à cette question. Au total, ce sont 1 763 paires d'empeignes décoratives pour mocassins qui ont été confectionnées ainsi que 108 paires d'empeignes pour des mocassins d'enfants, à la mémoire des enfants des écoles résidentielles canadiennes qui n'ont jamais retrouvé leur famille et leur maison.

Une tournée au Canada pendant les six prochaines années

Walking with our sisters a été présentée pour la première fois au public le 2 octobre 2013 à Edmonton (Alberta) et sera présentée à travers tout le Canada pendant les six prochaines années.

Prévue du 11 au 25 avril 2015 au Centre culturel Kwanlin Dün, l'exposition nécessite une énorme préparation. En effet, compte tenu de la forte teneur symbolique et émotionnelle, l'exposition doit

se faire de façon collaborative entre tous les membres des communautés concernées afin de s'assurer que les aspects traditionnels et techniques du projet sont respectés de ville en ville. Ainsi, durant l'exposition prévue à Whitehorse, la collaboration avec les aînés sera primordiale. Au regard de l'organisation précédente dans la ville de Sault-Sainte-Marie en Ontario, il est recommandé que les personnes représentant les aînés soient des grand-mères capables de suivre le protocole traditionnel autochtone de façon attentionnée et douce.

Première étape de la création d'un comité d'organisation

Dans cette perspective, Marie Bradshaw, directrice de la galerie d'art au Centre des arts du Yukon et Krista Reid, coordonnatrice des programmes culturels au Centre culturel des Kwanlin Dün ont organisé une réunion le 29 octobre dernier afin de présenter le projet au public. Une trentaine de personnes dont six hommes ont fait le déplacement. Partenaires dans l'organisation de l'événement à venir, le Centre des arts du Yukon et le Centre culturel des Kwanlin Dün ont besoin de l'implication du maximum de personnes en tant que bénévoles, aidants, coordonnateurs des équipes bénévoles pour n'en citer que quelques-uns. Cette réunion a été également l'occasion pour le public de réfléchir à la façon dont les personnes peuvent s'impliquer. L'artiste et conteuse Sharon Shorty a fait part de son sentiment quant à la place et au rôle que les hommes doivent jouer. « Il faut nous assurer que les hommes sont impliqués dans le processus et qu'ils participent au projet à un moment ou à un autre. » En conclusion, M^{me} Bradshaw a rappelé que tout le monde était bienvenu et qu'une prochaine réunion aurait lieu dans le courant du mois de novembre. Si vous désirez vous impliquer dans ce projet majeur et unique, vous pouvez contacter M^{me} Reid au 456-5322 ou par courriel à l'adresse suivante : krista@kdcc.ca.

Saviez-vous que **15%** des francophones au Yukon sont issus de l'immigration?

SEMAINE NATIONALE DE
L'IMMIGRATION
francophone

DU 2 AU 8 NOVEMBRE 2014



Citoyenneté et
Immigration Canada

Citizenship and
Immigration Canada



867-668-2663

afy.yk.ca

S.O.S. Grossesse
Le programme PCNP



(867) 668-2663
poste 810



Yukon



Culture

Le Sommet des arts du Yukon : prise II



Photo : Marie-Hélène Comeau.

Michele Emslie, heureuse de voir la deuxième édition du Sommet des arts du Yukon prendre enfin forme.

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Une grand-messe sur la diffusion des arts se tiendra au territoire. Diffuseurs et présentateurs se réuniront cet automne lors de la deuxième édition du Sommet des arts au Yukon.

« On espère que l'événement permettra de tisser des liens créant un réseautage fort pouvant appuyer le secteur des arts au Yukon. Ce sommet, j'en rêve depuis 2006 au moment de la toute première édition », confie Michele Emslie, directrice de la programmation communautaire du Centre des arts du Yukon. « Je suis un témoin privilégié du travail fabuleux qu'on arrive à faire ici au Yukon, et j'aimerais que ce travail soit mieux connu. Le territoire demeure toutefois un endroit isolé des grands centres d'art du sud où nos artistes sont peu connus. Avec les coupes budgétaires qui se multiplient, il devient encore plus difficile de faire connaître l'art yukonnais hors des frontières du territoire, il est donc important d'unir nos forces pour faire face à tous ces défis », souligne-t-elle.

L'événement se déroulera du 20 au 23 novembre au centre-ville de Whitehorse. La programmation comprend trois secteurs principaux, soit le tourisme culturel, la promotion et les infrastructures des arts.

« Nous tenons à aborder les

sujets chauds de l'heure qui touchent directement les enjeux du Yukon », explique Michele Emslie. « La situation a changé au territoire en dix ans. On voit de plus en plus de touristes qui choisissent de visiter le Yukon, non pas pour faire exclusivement du plein air, mais également pour assister aux événements artistiques. C'est ce qu'on nomme le tourisme culturel. Il est important qu'on y jette un regard pour appuyer ce domaine », ajoute-t-elle.

Présence franco-yukonnaise

L'Association franco-yukonnaise (AFY) qui assistait à l'événement en 2006 sera de nouveau au rendez-vous. Rappelons que le service Arts et culture de l'AFY offre une diversité d'activités sociales, artistiques et culturelles en français et contribue au soutien des artistes d'expression française.

Il faut dire que bien de l'eau a coulé sous les ponts depuis sa participation au premier Sommet en 2006. L'AFY a intensifié son rôle de diffuseur pour certains spectacles et agit parfois comme codiffuseur pour certains événements, comme le festival de musique Frostbite ou le Yukon Sourdough RendezVous.

« L'AFY n'était pas considérée en 2006 comme un joueur à part entière sur la scène artistique yukonnaise. On

travaillait fort pour se faire reconnaître comme tel et organisations déjà des événements artistiques, des présentations de films et des vernisages, mais nous avions le sentiment que nous n'étions pas au même niveau que les autres organismes dans ce domaine comme le Centre des arts du Yukon, Arts Underground », se souvient Édith Bélanger qui occupait à l'époque le poste de gestionnaire Art et culture à l'Association franco-yukonnaise. « Les huit ou neuf dernières années, le service Arts et culture a beaucoup évolué et est maintenant reconnu et apprécié dans le domaine artistique. Ce n'est plus juste l'organisation de soirée de poutine et de la cabane à sucre. On a fait beaucoup de travail », ajoute Édith Bélanger qui participera de nouveau cette année à l'événement, mais cette fois-ci à titre de gestionnaire en développement touristique de l'AFY, afin d'en apprendre plus sur le tourisme culturel.

Virginie Hamel, l'actuelle gestionnaire Art et culture de l'Association franco-yukonnaise sera également sur place, principalement pour solidifier et agrandir le réseautage existant avec les autres organismes yukonnais qui travaillent dans le secteur des arts.

« Ce sera une belle occasion de partager nos pratiques et surtout nos bons coups », confie-t-elle.

L'Association
franco-yukonnaise
vous invite

Visites Contes sur roues

Profitez de six visites à la maison remplies de rondes, chansons et comptines en français pour favoriser l'éveil à la lecture de votre enfant (naissance à 5 ans). Appelez-nous dès maintenant pour prendre rendez-vous.

ArtisaNord

Le seul marché de Noël francophone yukonnais est de retour! C'est un rendez-vous le samedi 22 novembre, de 10 h à 16 h, au Centre de la francophonie.

On
de
de
choc

L'art est partout

Vendredi 14 novembre
19 h 30

Spectacle, réception et vernissage
Centre des arts du Yukon

16 \$ membres AFY
18 \$ non membres

Canada

Fonds de fonctionnement
pour les artsWHITEHORSE
MOTORS

COUP DE
COEUR
FRANCO
PHONE

LES HAY BABIES



LES SOEURS BOULAY

FÉLIX GROUPE DE L'ANNÉE,
ADISQ 2014



JEUDI 20 NOVEMBRE 20 H, CENTRE DES ARTS DU YUKON

Canada Yukon

867-668-2663, poste 500

afy.yk.ca

AFY

Culture

Wanabi Fermier : assumer la joie de vivre

JEAN-ÉTIENNE SHEEHY
FRANCOPRESSE

Au début des années 2000, Mathieu D'Astous et Ginette Ahier étaient les têtes d'affiche d'une nouvelle mouvance d'artistes issus de l'Acadie du Nouveau-Brunswick. Les deux auteurs-compositeurs-interprètes avaient les oreilles tournées vers la grande planète musicale

francophone; le premier explorait les musiques africaines avec une intention chansonnière tandis que la deuxième livrait de jolis bijoux de pop indé via les disques *La Tribu*. Ces jours-ci, ce couple dans la vie lance un premier album en duo, sous le nom Wanabi Fermier.

En cette époque de rock indépendant glauque, la proposition ensoleillée de



Wanabi Fermier, est la bienvenue. D'Astous et Ahier livrent une pop chaleureuse, aux airs rétro, mais qui se distingue avec aisance grâce aux couleurs qui débordent et prennent vie sous différentes formes. Le résultat est fort sympathique, mais la relation musicale du duo a préséance sur la nature romantique projet. Au bout de l'écoute, ce choix artistique est un des bons coups du duo.

Ce disque homonyme n'a rien d'une introduction pour le duo. Si cela n'a rien d'étonnant étant donné les escapades précédentes des deux membres de Wanabi Fermier, mais le tandem est en plein contrôle de son offre. Les régionalismes occupent une place importante à l'écrit, mais cet élément est efficace et subtil (*Blowé Ma Cage*). À l'avant-plan, on retient les images mémorables (*El Dorado*) et la justesse des arrangements (*Bingo*), témoignant d'une audace musicale rarissime en Acadie. C'est particulièrement vrai, car Wanabi Fermier arrive à opérer quelque part entre une intention chansonnière et un contexte vif et ambré.

Une grande critique s'impose toutefois au bout de l'écoute. Étant donné la nature artisanale des sessions d'enregistrements, le produit manque parfois de fini et de lustre. Si cela offre une certaine spontanéité, parfois les bonnes intentions sont livrées dans le désordre. Une dernière remarque; Jon Anderson du groupe Yes a prêté sa voix à *Floating Shack*. Toutefois, cet élément a plus d'importance à la lecture du livret qu'à l'écoute du disque, tant ce titre incarne d'abord et avant tout l'esprit étincelant de Wanabi Fermier.



The 2014 Fall Sitting of the Yukon Legislative Assembly convened at 1:00 p.m. on Thursday, October 23, 2014.

The Assembly sits Monday to Thursday
1:00 p.m. to 5:30 p.m.

Live and archived audio, and archived video of the legislative proceedings are available through the Legislative Assembly's website:

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/coverage.html>

The first hour of the proceedings of the Yukon Legislative Assembly is telecast at 11 a.m. and at 6:00 p.m. on the day following the proceedings, on Northwestel Cable, Channel 9 in Whitehorse.

Live radio coverage is available at 93.5 FM.

The Order Paper, the Hansard transcript, and audio and video for each sitting day can be accessed through the Calendar at:

http://www.legassembly.gov.yk.ca/33_leg.html#cal



La séance d'automne 2014 de l'Assemblée législative du Yukon est convoquée à 13 h, jeudi 23 octobre 2014.

L'Assemblée siège du lundi au jeudi
de 13 h à 17 h 30.

Les archives et la couverture audio en direct, de même que les archives du signal vidéo des travaux législatifs, sont disponibles sur le site web de l'Assemblée législative à :

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/coverage.html>

La première heure des travaux de l'Assemblée législative du Yukon est télédiffusée à 11 h et 18 h le jour suivant les travaux, sur le service de télévision par câble de Northwestel, chaîne 9, à Whitehorse.

Diffusion audio en direct au 93,5 FM.

Le feuillet, la transcription du Hansard et la couverture audio et télévisuelle de chaque jour de séance peuvent être consultés à partir du calendrier à :

http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/33_leg.html

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
- Conseil yukonnais des services policiers
- Commission d'examen du Yukon
- Régie des entreprises de services publics du Yukon
- Conseil des ressources renouvelables Alsek
- Conseil des ressources renouvelables de Carcross/Tagish
- Conseil des ressources renouvelables de Carmacks
- Conseil des ressources renouvelables de Dawson
- Conseil des ressources renouvelables du lac Laberge
- Conseil des ressources renouvelables de Mayo
- Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon
- Conseil des ressources renouvelables de Selkirk
- Commission de gestion de la faune aquatique et terrestre du Yukon
- Conseil de révision des concessions et de l'indemnisation

Date limite : 21 novembre 2014

Renseignements : Cindy Schamber, 667-3545

Date limite : 28 novembre 2014

Renseignements : Danielle Plaza, 667-3033

Date limite : 1^{er} décembre 2014

Renseignements : Carol Spillette, 667-5336

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.

Yukon
Gouvernement

volontaire | bénévoles
yukon

Vous voulez devenir
bénévole et vous ne savez
pas par où commencer ?

(867) 456-4304
executivedirector@
volunteeryukon.ca

Opération lecture pour les Franco50

PIERRE-LUC LAFRANCE

Quatre bénévoles de Franco50 vont créer des liens avec les jeunes par le biais de la lecture. Le projet prend deux formes différentes : l'éveil à la lecture et l'aide à la lecture.

Éveil à la lecture

D'abord, il y a un volet éveil à la lecture avec les tout-petits du préscolaire. « On a déjà approché les gens de La garderie du petit cheval blanc. De leur côté, ça tombait bien puisqu'ils souhaitaient que des gens de l'extérieur de différents groupes d'âge viennent faire des activités pour interagir avec les enfants. » Les élèves du Jardin d'Émilie et de la maternelle de l'École Émilie-Tremblay pourront aussi profiter de l'expérience. « Un véhicule comme l'éveil à la lecture est idéal, car on peut s'adapter aux différents groupes d'âge. Par exemple, avec des 18 mois, on ne va pas raconter, mais plutôt les intéresser aux formes ou aux couleurs. Selon l'âge, on modifie nos interactions pour pouvoir créer un lien avec eux. »

Les bénévoles vont se rencontrer en début de semaine prochaine pour démarrer les visites dès le début novembre. Patricia Brennan souligne que les gens de Franco50 ne se substitueront pas aux éducatrices ou aux professeurs; au contraire, ils vont travailler avec eux. Les activités pourraient tourner autour du chant où un mot est mis en valeur, ou encore, un exercice de mouvement pour former une lettre (la première lettre de leur nom) pour que les enfants se les approprient, etc.

Aide à la lecture

Il y a aussi un volet d'aide à la lecture avec les élèves de première, deuxième et troisième années de l'École Émilie-Tremblay. Le but est de renforcer les habiletés en lecture. Il reste encore des détails à régler de ce côté, mais les rencontres dureraient 15 à 20 minutes au gré du professeur, où les élèves auraient

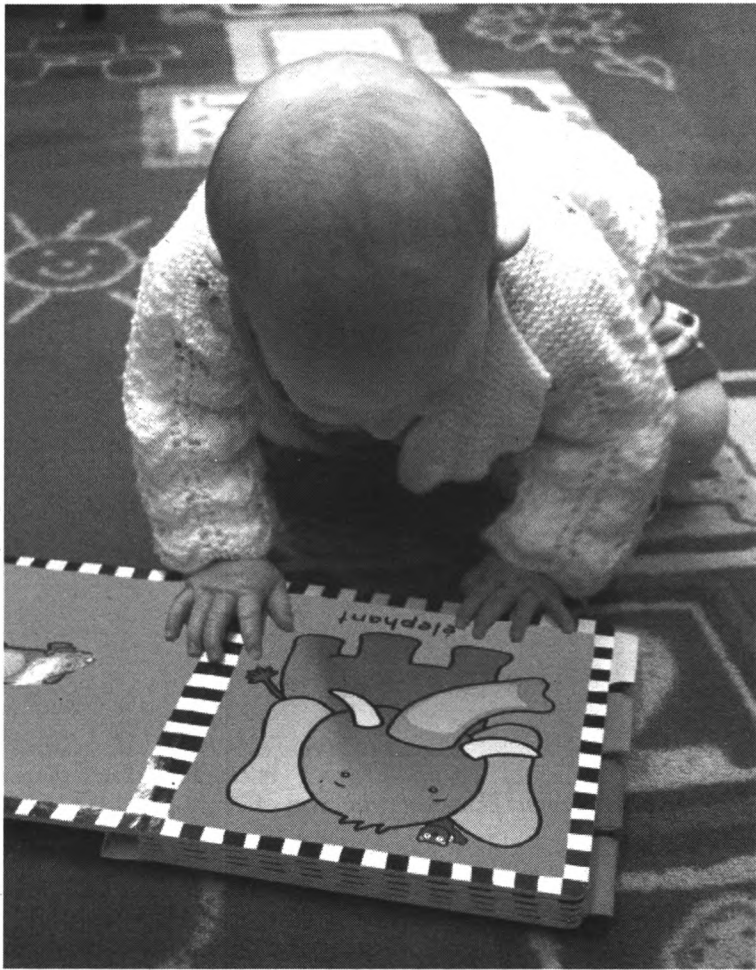


Photo : Pixabay.

Le programme sera adapté au niveau de chacun des groupes.

l'occasion de pratiquer en lisant à voix haute à un aîné. « Il ne s'agit pas de rattrapage en tant que tel et nous ne remplaçons pas les experts; nous sommes là pour offrir une occasion de renforcer les capacités des enfants en lecture. » Les professeurs et les élèves vont sélectionner les livres. Les

ainés seront là pour écouter, et pour encourager l'enfant. Ce sera aussi une façon de créer des ponts entre les générations. « Plusieurs familles n'ont pas le loisir d'avoir les grands-parents à proximité et plusieurs aînés vivent aussi l'isolement. J'ai hâte de voir ce que ça va donner sur le plan interpersonnel. » Si le projet se poursuit sur une certaine période, il sera possible de créer des relations durables, alors que les aînés pourront voir les progrès des jeunes dans le temps.

Patricia Brennan croit que cela va favoriser la transmission de la culture francophone au Yukon et le patrimoine franco-yukonnais. « On va parler avec les enfants sur l'histoire francophone au Yukon, ce qui va aider à implanter les notions entourant la valeur de parler en français dans son environnement. » Quelques détails demeurent à finaliser, mais si tout va bien, l'aide à la lecture devrait commencer très bientôt.

La suite des choses

Les bénévoles vont commencer un système de rotation des visites afin de pouvoir voir deux groupes par bénévole par semaine pour des rencontres de 20 à 30 minutes. Selon les toutes dernières discussions, ce même bénévole pourrait voir les enfants à quelques reprises au cours du semestre scolaire. L'objectif serait que tous les petits les reçoivent au moins une fois par mois. L'AFY a fait une demande de financement afin d'ajouter de nouveaux volets à cette initiative des bénévoles.

La mise en place des horaires de visites va aussi permettre de participer à un projet pancanadien de la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada coordonné par Myriam Romanin sur le thème « Langue et culture au primaire ». L'école Émilie-Tremblay pourrait alors figurer parmi les six écoles sélectionnées à travers le Canada.



LA STRATÉGIE ET LE PLAN D'ACTION DU YUKON SUR LA GESTION DE L'EAU

Pour le maintien de la qualité, de la quantité et de la salubrité de l'eau au Yukon

FAIT Bon nombre de secteurs économiques au Yukon ont besoin d'utiliser de l'eau ou d'y avoir accès.

PLAN D'ACTION Encourager la communication et promouvoir des pratiques exemplaires de gestion de l'eau qui contribuent à son utilisation durable.

Nous nous engageons à favoriser l'utilisation durable de l'eau.

**De l'eau pour la nature.
De l'eau pour les humains.**

yukonwater.ca

Yukon
Gouvernement

Denis Chabot
3^e anniversaire de décès
À la mémoire de feu Denis Chabot
15 novembre 2011

Cher Denis,
Mille et une émotions nous bouleversent toujours, sans pourtant trouver les bons mots pour les décrire. Voilà ce que nous ressentons depuis ton départ prématuré. Ami sincère et fidèle, nous pouvions toujours compter sur toi. Nous avons tous conservé en nous une petite part de ton cœur si généreux. Tu nous manques beaucoup. Protège-nous!

De ton père Réal, ta mère Gisèle, ton frère Luc, ta sœur Lise, ainsi que tes bons amis.

Messes célébrées :
Cathédrale Saint-Michel à Sherbrooke, Québec
16 novembre 2014 à 17 h.
Cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse, Yukon
16 novembre 2014 à 10 h.

Éducation

Les services à la petite enfance et aux familles exogames

MAUD CARON, ADJOINTE À LA
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA
CSFY

Les services en français en petite enfance au Yukon bénéficient d'un partenariat étroit entre les organismes de la communauté. La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a créé un poste de coordination des services en petite enfance et exogamie en 2009 afin d'appuyer les familles francophones et exogames dès l'âge préscolaire. Toutes les occasions sont mises de l'avant pour créer un lien entre les familles, les enfants et le français. Que ce soit lors d'ateliers, d'activités familiales, de rencontres informelles, d'un programme de jumelage et l'offre de ressources gratuites, l'enfant et la famille sont la priorité.

Les services à la petite enfance

Comme tous les élèves de l'École Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhélie, les élèves de la maternelle 4 ans et 5 ans bénéficient aussi des services spécialisés : francisation, orthopédagogie, orthophonie, psychoéducation, etc. Une coordination et un suivi efficaces permettent d'assurer un appui aux enfants et à leurs parents.



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Chaque semaine, Marie-Pierre Vallée anime le programme Père poule, maman gâteau.

Des activités parascolaires sont également offertes tout au long de l'année. Par exemple, le 23 octobre dernier, une activité de décoration de citrouilles a eu lieu en français à l'École Émilie-Tremblay. Au total, 55 enfants ont participé à cet événement à succès. Grâce à plusieurs bénévoles et au travail remarquable des coordonnatrices en petite enfance, M^{me} Sophie Brisebois et en exogamie, M^{me} Helen Anne Girouard, cette activité a permis de tisser des liens et de

discuter en français. Des parents, grands-parents, adolescents, enfants et jeunes enfants ont décoré 42 citrouilles tout en apprenant un vocabulaire francophone et en s'amusant.

Les services aux familles exogames

La coordonnatrice en exogamie planifie des activités pour faciliter les discussions en français dans les familles exogames et outiller les parents au besoin. Par exemple, le 20

novembre de 16 h à 18 h aura lieu à l'école une activité « linguistique et ludique » de confection de pizzas pour les élèves de la maternelle et leurs parents. Les enfants doivent être accompagnés d'un parent et peuvent s'y inscrire d'ici le 14 novembre. Plus qu'un atelier culinaire, cette activité sera l'occasion de vivre un moment familial en français et de pratiquer le vocabulaire de la vie quotidienne dans une ambiance amicale et amusante. Une liste de vocabulaire pertinent à l'activité sera remise avant et un appui linguistique sera offert lors de la soirée. Tous les parents sont les bienvenus, peu importe leur niveau de français.

Un programme de jumelage est aussi en place et les familles francophones peuvent aider, sur demande, les familles exogames. L'aide varie de la compréhension du français que ce soit pour un bulletin, un communiqué ou un message aux parents, à leur intégration dans la communauté francophone par exemple.

Des partenariats importants en petite enfance

La CSFY, La garderie du petit cheval blanc, le Partenariat communauté en santé, Les EssentiElles, le Centre d'alphabétisation familiale du Yukon Literacy Coalition et l'Associa-

tion franco-yukonnaise (AFY) se rencontrent à l'occasion afin de combiner leurs efforts pour parfaire l'offre de services en français pour la petite enfance.

Tous les partenaires travaillent de concert afin que les familles francophones puissent accéder à un maximum d'activités offertes à différents moments de l'année. À cet effet, un calendrier sera produit sous peu. Il présentera toutes les activités en français en petite enfance.

Le programme Père poule, maman gâteau est de retour!

Un partenariat entre l'AFY et la CSFY permet d'offrir le programme Père poule, maman gâteau. Après avoir conquis de nombreuses familles yukonnaises, ce programme qui rassemble les parents et les enfants de 0 à 5 ans est en effet de retour! Huit rencontres gratuites, en français, auront lieu du 21 octobre au 16 décembre 2014 de 10 h 30 à 11 h 30 à la Bibliothèque de Whitehorse. C'est une occasion pour apprendre, découvrir, partager et échanger avec d'autres familles francophones. Au programme : chansons, comptines, histoires, rondes, mini yoga, bricolages, ressources, etc. Les dates pour 2015 seront annoncées à la fin de l'année 2014. Renseignements et inscription auprès de l'AFY au (867) 668-2663, poste 500 ou par courriel à reception@afy.yk.ca.

Pour nous joindre

Ces activités sont pour toutes les familles! Elles sont annoncées sur le site Web de l'école à www.csfy.ca. Pour toute question, vous pouvez contacter Sophie Brisebois, coordonnatrice aux services à la petite enfance à sophie.brisebois@yesnet.yk.ca ou Helen Anne Girouard, coordonnatrice aux services en exogamie à helen-anne.girouard@yesnet.yk.ca.

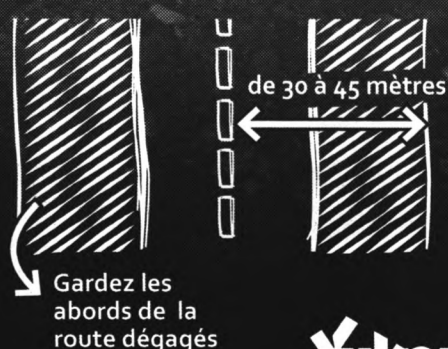
Pour de plus amples renseignements ou pour nous faire part de vos commentaires :

info@csfy.ca
(867) 667-8680, poste 0
www.csfy.ca

Si les routes pouvaient parler...

« Je suis plus large que vous pensez... »

...soit d'environ 30 à 45 mètres de chaque côté de ma ligne médiane. Je suis un peu susceptible à ce sujet, mais il me faut toute cette largeur pour prévenir les risques de distraction, de collision et de contamination. J'ai une réputation à protéger après tout, c'est-à-dire que les usagers doivent pouvoir m'emprunter en toute sécurité. »



« Vous savez, j'ai des droits moi aussi »
www.knowtheroad.ca

Yukon
Voie et Travaux publics

Acquérir le vocabulaire mathématique au préscolaire

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Acquérir le vocabulaire mathématique en français par l'utilisation de l'album pour enfants. Voici l'objectif que s'est fixé une enseignante de l'École Émilie-Tremblay en entreprenant une recherche doctorale sur le sujet.

Depuis une vingtaine d'années, un changement marqué est observé dans l'enseignement des mathématiques. Un changement qui devenait urgent puisque les méthodes traditionnelles basées exclusivement sur l'application d'un ensemble de règles et de principes semblent être la source même des difficultés éprouvées par les élèves. L'approche proposée par la recherche d'une enseignante du Yukon vient s'inscrire dans ce nouveau courant de l'enseignement de la numératie.

« Selon moi, l'apprentissage des mathématiques en bas âge doit se réaliser dans un contexte significatif près de l'enfant, car c'est à cet âge que se bâtissent les fondations des futurs apprentissages en numératie. Il est donc primordial que les enseignants du préscolaire soient bien outillés. Mon désir d'entreprendre un doctorat au niveau de la numératie au préscolaire m'est venu afin d'améliorer les pratiques pédagogiques et de favoriser l'apprentissage de cette discipline chez les tout-petits », confie Nathalie Martel, enseignante à l'École Émilie-Tremblay, seule école où on y enseigne le français langue première au Yukon. « Je désire faire la preuve qu'à travers une activité de langage telle que raconter une histoire, il est facile de favoriser l'apprentissage du vocabulaire mathématique, et ce, dès la maternelle. En intégrant la numératie dans les albums pour enfants, ces derniers seront exposés dès un bas âge au langage mathématique de base nécessaire à leur apprentissage académique futur », précise-t-elle.

C'est à partir de l'Institut Freudenthal de l'Université d'Utrecht aux Pays-Bas que



Photo : Marie-Hélène Comeau.

Nathalie Martel enseignante et chercheuse franco-yukonnaise.

l'enseignante franco-yukonnaise a décidé d'entreprendre sa recherche. Un choix qui s'est fait en fonction de sa directrice de recherche, Prof. Dr Marja van den Heuvel-Panhuizen, spécialiste de l'approche REM (*Realistic Mathematics Education*) et en mathématiques au préscolaire. L'approche REM promeut l'apprentissage des mathématiques dans un contexte significatif près de la réalité de l'apprenant.

Nathalie Martel détient une maîtrise en enseignement des mathématiques de l'Université Simon-Fraser et le titre de *Math Recovery Specialist*. Elle a découvert ce programme à la suite d'une conférence à laquelle elle a assisté au Colorado une fois sa maîtrise complétée. Dès cet instant, elle voit tout le potentiel d'une telle approche si elle était appliquée en enseignement des mathématiques en contexte minoritaire en français au Yukon.

Le programme *Math Recovery* est une approche pédagogique dans laquelle l'enseignant

spécialiste s'assure de travailler dans la zone proximale de développement de l'élève ayant des difficultés d'apprentissage en mathématiques. Ce programme, créé initialement en Australie, gagne en popularité dans plusieurs pays, sauf pour l'instant au Canada.

« Les enseignants qui participent au programme de *Math Recovery* sont des spécialistes en mathématiques (*Maths Specialists*). Aux États-Unis, par exemple, plusieurs écoles offrent des services d'aide aux élèves au niveau de la numératie au même titre que les services en littératie (lecture et écriture), ce qui n'existe pas au Canada », déplore Nathalie.

Toutefois, entreprendre une recherche doctorale à mille lieues de chez soi apporte son lot de défis.

« Comme je tenais à travailler avec Dr Marja van den Heuvel-Panhuizen, je n'ai pas eu le choix d'entreprendre ma recherche avec l'Université d'Utrecht. J'avoue que la distance géographique et

culturelle entre les Pays-Bas et le Yukon comporte plusieurs défis », confie-t-elle. « De plus, le doctorat que j'ai entrepris n'est pas conçu pour se faire à distance, on me fait une faveur de pouvoir le faire à partir du Yukon », ajoute Nathalie Martel.

En 2010-2011 et en 2012-2013, l'enseignante a dû toutefois quitter le Yukon pour passer une année à l'Université d'Utrecht afin d'y compléter ses cours. Aujourd'hui, de retour au territoire, elle réussit à jongler avec son horaire de travail chargé en enseignement et sa collecte de données afin de poursuivre sa recherche. Cette

collecte des données se fait en français, mais également en espagnol et en anglais, grâce à la collaboration des chercheuses Ann Stafford des États-Unis et Virginia Ferrari du Mexique. « J'aimerais profiter de ma recherche pour également vérifier l'impact au niveau culturel dans l'utilisation des albums dans l'enseignement de la numératie. Il devrait y avoir des données très intéressantes de ce côté », explique Nathalie Martel, déterminée à mettre les bouchées doubles afin d'arriver à terminer sa recherche d'ici deux ans, limite qu'elle s'est initialement fixée pour compléter sa démarche.

Comité consultatif sur les services en français

APPEL DE CANDIDATURES

La Direction des services en français est à la recherche d'une personne représentant le public francophone afin de siéger au Comité consultatif sur les services en français pour un mandat de trois ans.

Ce comité conseille la ministre responsable de la Direction des services en français au sujet des questions liées à la *Loi sur les langues* et à la mise en œuvre des services en français au sein du gouvernement.

Le Comité est composé de neuf (9) membres nommés par le Conseil des ministres :

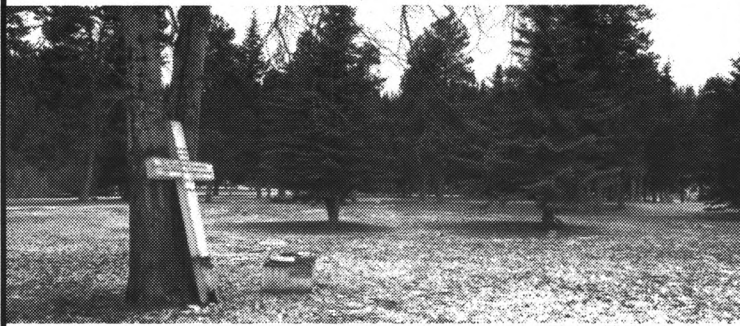
- La directrice générale de l'Association franco-yukonnaise,
- La directrice des communications de l'Association franco-yukonnaise,
- Une personne représentant la Commission scolaire francophone du Yukon,
- Une personne représentant le public francophone,
- Une personne représentant le Syndicat des employés du Yukon,
- Le sous-ministre du Bureau du Conseil exécutif,
- La sous-ministre de la Commission de la fonction publique,
- La sous-ministre de l'Éducation et
- La sous-ministre de la Santé et des Affaires sociales.

Vous pouvez vous procurer le formulaire d'inscription au 305 Jarvis, 3^e niveau, ou en ligne à http://www.gov.yk.ca/forms/forms/3500/yg3538_f.pdf

Prière de faire parvenir le formulaire rempli ainsi qu'un court curriculum vitae au plus tard le 14 novembre à : jeanne.beaudoin@gov.yk.ca, ou en personne au 305 Jarvis, 3^e niveau.

Missive

Les morts ne sont pas morts



Le cimetière des Pionniers à Whitehorse.

Photo : Hélène Lapensée.

Il est reconnu dans certains milieux ou à certaines places, que le mois de novembre est le moment où l'on vénère d'une manière ostensible nos frères et sœurs défunts.

Un grand écrivain africain disait :

« Les morts ne sont jamais partis,

Ils sont dans nos nuits noires,

Ils sont dans l'eau qui dort,

Ils sont avec nous dans nos maisons et dans nos chambres

Les morts ne sont pas morts »

Pour quelqu'un qu'on a aimé, un parent, un ami ou une amie, une épouse ou un époux, quelle que soit la date de son décès, on ne saurait jamais oublier les bons moments passés ensemble. Et pour cela, il y a mille et une manières de rendre vifs ces souvenirs. Le mois de novembre proposé par le milieu catholique pour la vénération des morts est généralement admis par la « civilisation occidentale ». Ce mois qui coïncide avec l'automne, où la nature, notamment les arbres, commencent leur temps hivernal, nous rappelle le monde de ceux qui nous ont quittés. La vénération des morts se trouve dans toutes les cultures et aussi à tous les âges. Qu'ils soient incinérés ou enterrés, la mémoire de nos parents et frères défunts reste intacte. Mais au-delà de cette mémoire, une espérance hante tous les esprits, en ce sens que nous croyons que ceux qui nous ont quittés jouissent d'une autre vie après leur mort. Cet « au-delà » a toujours été cru par les peuples, même si sa conception diverge d'une religion à l'autre et d'une culture à l'autre. En effet du Nirvana, en passant par les différents endroits où chaque peuple admet ses défunts jusqu'au Paradis de Jésus-Christ, ceux qui nous ont quittés jouissent d'une vie meilleure, dit-on.

Au temps que nous sommes, nous avons tous des parents, des amis ou des amies ou encore des connaissances défuntes. Bien plus, la mort nous côtoie tous les jours. Loin de nous faire peur, elle doit nous permettre de mieux apprécier ces moments que nous avons à vivre ici-bas; de savourer toutes les minutes et les vivre intensément. Poser des « gestes éternels » qui par leur importance, leur bonté et beauté seront repris par d'autres personnes. Sachons que seules nos bonnes actions restent après notre mort et peuvent être des références pour l'humanité. Enfin, pour ceux qui nous ont quittés, ayons toujours des pensées de paix, de pureté et de sainteté. Recueillons-nous de temps en temps pour revivre avec eux dans la paix et dans la joie les mille et un souvenirs que nous avons vécus, car « les morts ne sont pas morts ».

Jean-Augustin Somé, ptre, pour le Comité francophone catholique.

Activités à venir :

Prière de Taizé, temps de silence, de chants et de réflexion, d'une durée de plus ou moins une heure, un dimanche soir par mois. La prochaine séance se tiendra le dimanche 9 novembre à 19 h à l'Église Unie.

Messe en semaine :

les jeudis à 16 h 30 à la cathédrale Sacré-Cœur.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

Santé

Grippe : la saison de la vaccination est lancée

PIERRE-LUC LAFRANCE

Chaque automne, on a droit à des campagnes de vaccination contre la grippe. Rappelons que la grippe, à ne pas confondre avec le rhume, est causée par un virus très contagieux qui s'attaque au système respiratoire. Les symptômes les plus courants sont une poussée soudaine de fièvre, des maux de tête, des douleurs musculaires profondes, des frissons, des douleurs à la poitrine et une toux sèche.

« J'incite tous les Yukonnais à se faire vacciner cette année », a dit le ministre de la Santé et des Affaires sociales Doug Graham. « En se faisant vacciner cet automne, ils auront plus de chance de ne pas être malades durant l'hiver, ce qui leur permettra de mieux profiter des bons moments passés en famille et entre amis. »

Les enfants et les personnes âgées sont particulièrement ciblés lors de cette campagne. Il y aura des cliniques au Centre de santé de Whitehorse du 3 au 7 novembre de 8 h 30 à 16 h. Ensuite, il sera possible de se faire vacciner à différents endroits (Collège du Yukon, Édifice administratif principal du Gouvernement du Yukon, École secondaire F.-H.-Collins, École secondaire de Porter Creek, Centre des Jeux du Canada, Centre communau-



taire du lac Marsh) d'ici le 31 décembre. On peut obtenir l'horaire complet sur le site du ministère de la Santé et des Affaires sociales : <http://www.hss.gov.yk.ca/fr/>

Le Ministère rappelle aux gens de ne pas attendre la fin de la journée pour se présenter à la clinique puisqu'elle peut fermer plus tôt que d'habitude s'il n'y a pas assez de membres du personnel pour répondre à la demande.

Une solution pour ceux qui craignent les aiguilles

Cette année, dans le cadre du programme yukonnais de vaccination contre la grippe, les enfants et les jeunes âgés de 2 à 17 ans pourront recevoir leur vaccin par voie intranasale, ce qui est une solution de rechange moins stressante que le traditionnel vaccin injectable.

« Le vaccin *FluMist* est un vaccin antigrippal administré à l'aide d'un vaporisateur nasal, ce qui est un avantage pour les enfants par rapport au vaccin traditionnel », explique le Dr Brendan Hanley, médecin hygiéniste en chef du Yukon.

« Pour les enfants et les jeunes qui ont peur des aiguilles, c'est une option très intéressante. »

C'est la première année que le vaccin *FluMist* est offert au Yukon et il n'y a que 670 doses de ce vaccin. En conséquence, il ne sera offert que dans les cliniques de Whitehorse et les parents qui voudraient faire vacciner leur enfant par cette méthode doivent se manifester rapidement puisqu'on y va avec le principe du premier arrivé, premier servi.

Une application bilingue pour faire le suivi

Une nouvelle application bilingue et gratuite appelée *ImmunizeCA* permet de suivre la vaccination de sa famille. L'application offre de nombreuses fonctionnalités : faire le suivi des vaccins de la famille, rappels de rendez-vous, savoir quand vous devriez recevoir votre prochain vaccin, recevoir une alerte en cas d'écllosion près de chez vous.

Cette application pour tablette et téléphone intelligent est née d'un projet commun de l'Agence de la santé publique du Canada, de l'Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa, de l'Association canadienne de la santé publique et d'Immunisation Canada. On peut se la procurer sur Apple Store, Google Plat et Blackberry World.

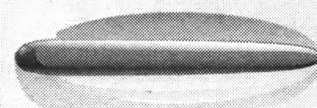
Faites ramasser votre vieux frigo

Un vieux frigo coûte plus cher à faire fonctionner et consomme plus d'énergie qu'un appareil homologué Energy Star®.

Communiquez avec le Centre des solutions énergétiques pour faire ramasser votre vieux frigo et recevez :

- 50 \$ par appareil (maximum de deux appareils)
- service gratuit de ramassage et de transport de vos vieux appareils vers la décharge municipale
- paiement des droits de déversement (couvre les frais de recyclage du fluide frigorigène et du métal blanc).

Pour obtenir des informations sur le programme et un formulaire de demande, visitez le www.energy.gov.yk.ca ou communiquez avec le Centre des solutions énergétiques au 867-393-7063 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 7063.



centre des solutions énergétiques



Yukon
Énergie, Mines et Ressources

L'importance de la santé en français

PIERRE-LUC LAFRANCE

Lynn Brouillette, la directrice générale du Consortium national de la formation en santé (CNFS) était de passage au Yukon du 29 au 31 octobre dans le cadre d'une tournée des partenaires de l'organisme. Pour l'occasion, l'*Aurore boréale* l'a rencontrée.

M^{me} Brouillette a d'abord expliqué ce qu'était le CNFS. « Notre but est d'augmenter l'offre de formation pour permettre au personnel du domaine de la santé d'offrir des services en français et permettre aux gens d'avoir des services le plus près possible d'eux. Nous regroupons onze universités et collèges à travers le pays ainsi que plusieurs partenaires, dont l'AFY et le PCS au Yukon. Ces partenaires peuvent faire la promotion de l'ensemble de nos programmes. » En effet, le CNFS offre une centaine de programmes qui touchent les différents domaines de la santé : science infirmière, hygiène dentaire, ergothérapie, kinésiologie, orthophonie, etc.



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Lynn Brouillette, la directrice générale du Consortium national de la formation en santé.

Pour M^{me} Brouillette, le dossier névralgique est la question de l'offre active. « Ce n'est pas suffisant de former des professionnels en santé francophone, il faut aussi les outiller pour offrir activement leurs services, car les clients ne sont pas habitués de demander des services en français en milieu minoritaire, surtout en santé. Quand on a un bras cassé, notre priorité, c'est de recevoir les soins. » M^{me} Brouillette rappelle l'importance d'être servi dans sa langue maternelle dans certains domaines névralgiques, dont la santé. « Les gens ont tendance à adhérer davantage à leur plan

de soins, à mieux prendre leurs médicaments et à moins passer par l'urgence quand ils sont servis dans leur langue. De plus, il faut leur faire passer moins de tests. Au final, cela coûte moins cher au système de santé et la personne a un meilleur service. »

Une autre question importante est celle des stages. « On se rend compte que quand les gens découvrent un milieu par les stages, ils ont souvent de l'intérêt à y retourner après l'obtention de leur diplôme. Et, de l'autre côté, par les stages, les employeurs peuvent identifier de futurs employés intéressants. » L'obtention de stages

est un des défis pour les milieux où les francophones sont minoritaires. « Souvent, il faut négocier le stage avec l'université anglophone qui a pratiquement un monopole à cause d'entente provinciale ou territoriale. Par exemple, en

Nouvelle-Écosse, tous les stages passent par l'Université Dalhousie. Donc, en plus de vendre à l'employeur l'intérêt d'offrir des services bilingues, il faut s'entendre avec l'Université. Le travail est donc dédoublé. »

À bout de souffle?

Le 19 novembre est la Journée mondiale de la MPOC (maladie pulmonaire obstructive chronique). C'est l'occasion de sensibiliser la population à cette maladie chronique qui touche près de 700 Yukonnais. La MPOC englobe notamment la bronchite chronique et l'emphysème.

Les premiers signes de la MPOC ne sont pas toujours apparents. Bien des gens mettront leur toux persistante ou la détérioration de leur condition physique sur le compte de la cigarette ou du vieillissement. Si vous avez plus de 40 ans et si vous fumez ou avez déjà fumé, vous courez le risque de contracter une MPOC. Faites le Test canadien de santé pulmonaire de l'Association pulmonaire du Canada :

Test canadien de santé pulmonaire*	Oui	Non
1. Toussez-vous régulièrement?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Expectorez-vous ou crachez-vous régulièrement?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Êtes-vous essoufflé(e), même légèrement, lorsque vous accomplissez des tâches simples?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Votre respiration est-elle sifflante durant la nuit ou à l'effort (par exemple, quand vous montez des escaliers)?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Contractez-vous souvent des rhumes qui persistent plus longtemps que chez les gens de votre entourage?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

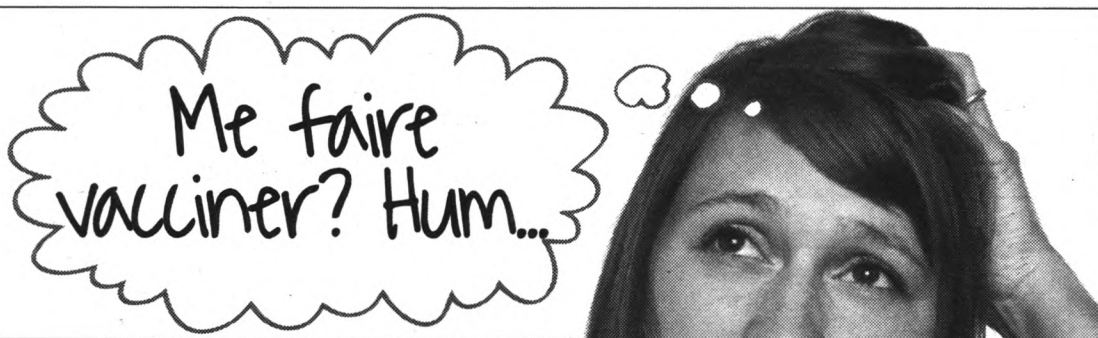
* Tiré du site Web de l'Association pulmonaire du Canada : www.poumon.ca

Si vous avez répondu **OUI** à une ou plusieurs de ces questions, vous avez peut-être une MPOC. Pour le savoir, il faut subir un test de spirométrie, qui mesure la capacité respiratoire. Seul votre médecin est en mesure de découvrir la cause de vos symptômes et de savoir s'il s'agit d'une MPOC, d'une autre maladie respiratoire ou d'autre chose.

Pour en apprendre davantage sur la MPOC, venez assister à une présentation et à une discussion d'une heure. L'entrée est libre.

Mercredi 19 novembre

Centre culturel des Kwanlin Dün
18 h 30 (les portes ouvrent à 18 h 15)



Les faits ne mentent pas. Faites-vous vacciner.

yukonimmunization.ca/flu

Faites-vous vacciner contre la grippe dans une clinique près de chez vous.

3-7 nov.	8 h 30 – 16 h	Centre de santé de Whitehorse
4 nov.	16 h – 18 h 30	Centre de santé de Whitehorse
12 nov.	9 h 30 – 15 h 30	Collège du Yukon
13 et 14 nov.	9 h 30 – 15 h 30	Édifice administratif principal du GY
15 nov.	10 h – 15 h	Centre de santé de Whitehorse
18 nov.	15 h 30 – 18 h 30	École sec. F.-H.-Collins, cafétéria
19 nov.	15 h 30 – 18 h 30	École sec. de Porter Creek, cafétéria
20 et 21 nov.	11 h – 18 h 30	Centre des Jeux du Canada, salle de conférence
22 nov.	10 h – 15 h	Centre des Jeux du Canada, salle de conférence
25 nov.	13 h 30 – 15 h 30	Centre communautaire de Marsh Lake
28 nov.	8 h 30 – 16 h	Centre de santé de Whitehorse
5 déc.	8 h 30 – 16 h	Centre de santé de Whitehorse
12 déc.	8 h 30 – 16 h	Centre de santé de Whitehorse
19 déc.	8 h 30 – 16 h	Centre de santé de Whitehorse
31 déc.	8 h 30 – 16 h	Centre de santé de Whitehorse

Conseil : N'attendez pas à la fin de la journée pour vous faire vacciner. Les cliniques pourraient fermer leurs portes plus tôt que d'habitude si les membres du personnel n'étaient pas assez nombreux pour répondre à la demande.



Index des services en français



Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.

Services en français : Shannon

www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242



Café balzam
FRESH MADE FOOD

Km 10 -Takhini Hot Springs Rd.

cbalzam@gmail.com 867. 456-8005



La vie est ce que TU en fais

CATHERINE LAMARCHE | Bilingual Life Coach | Dawson City, Yukon
403.837.5952 cdllife coaching@hotmail.com www.cdllife coaching.com

Photographie Christian

portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 456-5797 • www.christiankuntz.com
www.christiankuntz.com



**GRAPHISME
ILLUSTRATION
PHOTOMONTAGE
MONTAGE VIDÉO**

867.393.2518 | mxdart@yahoo.ca | FB : MxDeschesnes Arts



CHEZ ML
Life Services de vie
Counselling & Life Coaching

•Thérapie individuelle (adultes et adolescents) •Thérapie de couple et relationnelle approche Imago •Ateliers de croissance personnelle

Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC
Membres professionnels certifiés de l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP)
Suite 6A, 2099 2^e Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
• (867) 668-6517 • servicesdevie@gmail.com
Service confidentiel



Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire

Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771



Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com



Northern Mobile Network Solutions
Felix Turcotte

• Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net
867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net



Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

Église catholique

Messe en français les dimanches à 10 h 10
Abbé Jean Augustin Somé
• Tél. : 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8



Nordique Fire Protection
Gilbert Bradet

• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail
• Partout au Yukon depuis 2002
• (867) 333-3536
• nordique@northwestel.net

ALPHA ROOFING & RENOVATION
- PAUSE DE TOITURE EN TOUT GENRE -
Fait selon les règles de l'art

Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
(867) 332-4076

Estimation gratuite

JMB CONSTRUCTION
Constructions résidentielles et commerciales
Rénovations de tout genre. Estimation gratuite
Conseils technique

Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com



Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca

(OUVERT D'AVRIL À OCTOBRE)

NPD du Yukon
Opposition officielle

François Picard,
Chef de cabinet

www.yukonndpcaucus.ca (867) 393-7051



binette
Cultural Resources Management

Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme

• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667- 4681




Gite La Bicietta
Bed + Breakfast

Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet

Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon

www.bicietta.ca
(867) 335.0326



NORDMAN

Bois de chauffage
Vendue à la corde
Livraison
• (867) 332-9663 •
nordman@northwestel.net

Alayuk Adventures

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,
• www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.



302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

Vous offrez des services en français?

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

24 publications + 1 publi-reportage avec photo
+ 1 abonnement d'un an au journal.

Scène nationale

Immigration francophone

Message contradictoire du fédéral

DANNY JONCAS (FRANCOPRESSE)

Pendant que les communautés francophones hors Québec s'apprêtaient à célébrer la Semaine nationale de l'immigration francophone, du 2 au 8 novembre, le commissaire aux langues officielles et ses homologues de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick levaient un drapeau rouge la semaine dernière.

Dans un effort conjoint, les trois chiens de garde en matière de droits linguistiques ont montré de sérieuses inquiétudes quant au fait que seulement 2 % des immigrants s'établissant à l'extérieur du Québec sont francophones, alors que la population de langue française que l'on y retrouve se chiffre à 4 %.

« L'immigration est essentielle pour la vitalité, voire l'avenir des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Pour bénéficier de

l'immigration, les communautés francophones et acadiennes se doivent d'attirer une proportion d'immigrants égale ou même supérieure à leur poids démographique », estime Graham Fraser, commissaire aux langues officielles du Canada.

« Il est indispensable que le gouvernement provincial se dote de tous les outils nécessaires, y compris une collaboration avec le gouvernement fédéral, afin d'atteindre sa cible et de répondre à la fois aux besoins et priorités des nouveaux arrivants francophones, mais aussi à ceux des communautés d'accueil », croit quant à lui François Boileau, commissaire aux services en français de l'Ontario, province où l'on souhaite attirer 5 % d'immigrants francophones.

« L'immigration est une juridiction partagée. Pour maintenir le poids démographique des francophones du Nouveau-Brunswick à 33 %, il

est impératif que les gouvernements fédéral et provincial adoptent une approche concertée à long terme », prône pour sa part Katherine d'Entremont, commissaire aux langues officielles du Nouveau-Brunswick.

Au lendemain de la sortie des commissaires, le ministre fédéral de l'Immigration, Chris Alexander, présentait le rapport annuel de son gouvernement sur l'immigration, en plus du plan des niveaux d'immigration pour 2015.

Ce plan n'a rien pour rassurer les communautés francophones vivant en situation minoritaire puisque d'après les commentaires du ministre, Ottawa semble d'abord et avant tout accorder la priorité à l'immigration économique, et ce, peu importe la langue.

« Nous allons continuer à attirer les gens les plus ambitieux, les plus talentueux et les

plus en demande afin de contribuer à la création d'emplois et à la croissance de l'économie canadienne. Nous voulons répondre aux besoins des employeurs mieux que jamais auparavant », a précisé le ministre.

Ainsi, en 2015, le fédéral prévoit accueillir entre 260 000 et 285 000 nouveaux résidents permanents, dont 65 % d'immigrants économiques et 35 % d'immigrants dans le cadre de son programme d'unification des familles et de son volet humanitaire.

Interrogé en conférence de presse quant à l'importance de l'immigration francophone pour son gouvernement, le ministre Alexander est demeuré plutôt vague.

« On a l'impression que les communautés nous encouragent à poursuivre nos efforts envers l'immigration francophone. Nous avons maintenant

des réseaux et des partenaires dans chaque province et territoire qui passent le mot que c'est possible et profitable pour les francophones d'immigrer dans nos communautés », a-t-il dit.

« Nous aimerions que 4 % de l'immigration hors Québec soit francophone d'ici 2018. Toutes nos villes sont attrayantes pour les francophones et disposent de systèmes scolaires bien établis », a renchéri le ministre.

Pourtant, du côté de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, on estime qu'il y a loin de la coupe aux lèvres, surtout à la suite de la récente annonce de l'abolition du programme Avantage significatif francophone. La FCFA attend donc que le gouvernement fasse part de sa stratégie visant à accroître le nombre d'immigrants francophones.

Expo
formation,
carrière et
bénévolat 2014

Vous cherchez du personnel ou des bénévoles? Vous travaillez dans le milieu éducatif ou en employabilité?



L'Association franco-yukonnaise (AFY) est l'un des fiers partenaires de la deuxième édition de l'Expo formation, carrière et bénévolat 2014 qui se tiendra le 27 novembre au Centre culturel des Kwanlin Dün.

Entreprises, organismes à but non lucratif et établissements d'enseignement sont invités à tenir un kiosque et à faire la promotion de leurs activités auprès de centaines de candidates et candidats potentiels.

Chercheurs d'emplois, jeunes, étudiants, bénévoles et personnes retraitées se renseigneront sur les possibilités de trouver un emploi, d'acquérir de nouvelles compétences et connaissances, en plus de vivre de nouvelles expériences et d'élargir leurs réseaux.

Ne manquez pas ce grand rendez-vous de l'automne présenté conjointement par Volunteer Bénévoles Yukon, YuWIN, le Collège du Yukon et l'AFY.

De nombreuses possibilités de commandites sont également offertes.

volunteeryukon.ca
(renseignements en français)

communications@afy.yk.ca

Une équipe à votre service
afy.yk.ca | 867-668-2663

AFY
Développement
économique

Justice et droits

Le droit de la famille au Yukon

GÉRARD LÉVESQUE,
AVOCAT ET NOTAIRE

Les droits linguistiques « des francophones dans les instances de droit de la famille varient beaucoup d'une province à l'autre... beaucoup de travail reste à accomplir avant que les communautés de langue officielle en situation minoritaire aient plein accès à la justice dans les deux langues officielles. »

C'est ce que le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, écrit en préface du volume « L'essentiel du droit de la famille dans les provinces et territoires de *common law* au Canada », publié cette année par deux professeurs de droit de la région d'Ottawa, Nicole LaViolette et Julie Audet.

Cet ouvrage présente l'ensemble des connaissances nécessaires à la compréhension des droits et obligations qui résultent des liens familiaux



Julie Audet.

Photo : fournie.

dans les provinces et territoires canadiens de la *common law*. Il aborde les grands thèmes de ce secteur du droit, comme l'encadrement constitutionnel, le mariage et le divorce, le partage des biens familiaux, les contrats familiaux, l'obligation alimentaire et la garde des enfants.

Les justiciables francophones du Yukon qui veulent se faire



Nicole LaViolette.

Photo : fournie.

entendre devant les tribunaux dans le domaine du droit de la famille ont maintenant un outil fondamental pour comprendre et revendiquer leurs droits. L'ouvrage « L'essentiel du droit de la famille dans les provinces et territoires de *common law* au Canada » est disponible aux Éditions Yvon Blais (www.EditionsYvonBlais.com).

Au Canada, les territoires et les provinces reconnaissent tous au moins deux catégories de personnes autorisées à célébrer un mariage. Au Yukon, la Loi sur le mariage précise qu'il s'agit d'ecclésiastiques nommés par leur groupement religieux et de commissaires aux mariages, ce qui inclut les juges de paix.

La procédure pour un

divorce et pour les autres questions de droit de la famille est prévue à la règle 63 des Règles de procédure des tribunaux du Yukon. La Loi sur le droit de l'enfance de notre territoire confirme que l'intérêt supérieur de l'enfant l'emporte sur les droits ou les souhaits incompatibles du père ou de la mère, ou d'une autre personne.

Grâce à Internet, il est possible d'accéder sans frais à beaucoup de documents utiles en droit de la famille au Yukon, dont les suivants :

Lexique du droit de la famille (*common law*) :

<http://www.bt-tb.tpsgc-pwgscc.gc.ca/btb.php?lang=fra&cont=2092>

Lignes directrices du Yukon sur les pensions alimentaires pour enfants, YD 2000/63

<http://www.canlii.org/fr/yk/legis/regl/yd-2000-63/derniere/yd-2000-63.html>

Loi sur le divorce, LRC 1985, c 3 (2e suppl) <http://www.canlii.org/fr/ca/legis/lois/lrc-1985-c-3-2e-suppl/derniere/lrc-1985-c-3-2e-suppl.html>

Loi sur le droit de l'enfance, LRY 2002, c 31 <http://www.canlii.org/fr/yk/legis/lois/lry-2002-c-31/derniere/lry-2002-c-31.html>

Loi sur le mariage, LRY 2002, c 146 <http://www.canlii.org/fr/yk/legis/lois/lry-2002-c-146/derniere/lry-2002-c-146.html>

Loi sur le patrimoine familial et l'obligation alimentaire, LRY 2002, c 83 <http://www.canlii.org/fr/yk/legis/lois/lry-2002-c-83/derniere/lry-2002-c-83.html>

Version française des Règles de procédure et des formules des tribunaux du Yukon <http://www.yukoncourts.ca/fr/courts/supreme/ykrulesforms.html>



Si votre dette agricole vous empêche de dormir, vous pouvez demander de l'aide.

La consultation financière ou la médiation peut être la solution.

Le Service de médiation en matière d'endettement agricole aide les agriculteurs à surmonter leurs difficultés financières en leur offrant des conseils financiers et des services de médiation.

Gratuit et confidentiel, ce service aide les agriculteurs canadiens à reprendre en main le remboursement de leur dette. Des conseillers financiers et des médiateurs qualifiés aident à établir des conventions de remboursement que les agriculteurs et leurs créanciers jugeront acceptables.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'aide que peut vous offrir le Service de médiation en matière d'endettement agricole, veuillez composer le 1-866-452-5556 ou rendez-vous à agr.gc.ca/smmea.

Mon cher Denis. Rappelons-nous que les souvenirs demeurent, les rêves deviennent réalité et l'amour est immortel.

Ta belle Kristy



Jeunesse

La jeunesse franco-yukonnaise a une nouvelle voix

PIERRE-LUC LAFRANCE

On parle souvent des adolescents pour se plaindre de leur attitude, de leur façon de s'exprimer, de s'habiller. Mais ces généralisations ne représentent pas la réalité. Plusieurs d'entre eux sont solides, éloquents et allumés. Marguerite Tolgyesi en est un bel exemple. Cette étudiante de 12^e année de l'Académie Parhélie a été nommée présidente du conseil étudiant en plus d'être élue représentante du Yukon par Jeunesse Franco-Yukon (JEFY). Elle sera donc, en quelque sorte, la voix de la jeunesse franco-yukonnaise lors de la prochaine année. *L'Aurore boréale* l'a rencontrée afin d'en savoir un peu plus sur elle.

On dit que les Yukonnais sont de grands voyageurs. Marguerite et sa famille le démontrent clairement. La jeune femme a vécu au Québec, en Ontario, au Nunavut et même en Espagne avant d'arriver au Yukon il y a deux ans (sa famille l'a devancée d'un an alors qu'elle étudiait en Espagne). Elle a fait la majorité de ses études en français à part au Nunavut où les cours se donnaient en anglais... et l'Espagne bien sûr où elle découvrait la langue du pays. Pour elle, le fait français est très important. « Si quelqu'un est incapable d'étudier dans sa propre langue, que peut-il faire dans la vie? Le français fait partie de ma culture et de mes valeurs. C'est très important dans ma famille. »

Elle s'est impliquée naturellement dans le conseil étudiant.



Marguerite Tolgyesi a été élue présidente du conseil étudiant de l'Académie Parhélie en plus d'être représentante du Yukon pour Jeunesse Franco-Yukon.

« Je me suis toujours impliquée dans mes écoles. Je veux améliorer les choses. Après tout, j'ai deux sœurs et un frère qui arrivent après moi. Je veux rendre mon secondaire mémorable, avoir du fun et organiser des activités. »

C'est par l'AFY qu'elle s'est intéressée à la francophonie canadienne. « Depuis un an, je suis allée à Edmonton, Ottawa et Gatineau. J'ai participé à un parlement jeunesse à Edmonton et j'ai pu y rencontrer des jeunes de différents coins du Canada. Ensuite, je suis allée à un autre parlement à Ottawa. Il y avait encore plus de jeunes. Puis, il y a eu les Jeux de la francophonie à Gatineau cet

été. Ça a été une belle expérience. J'ai eu la chance de faire de l'improvisation sur scène devant 800 personnes. C'était éprouvant et excitant. » Elle a pu y rencontrer d'autres jeunes engagés et ça l'a poussée à continuer à travailler en ce sens.

Des idées claires

À titre de porte-parole pour le Yukon, elle va participer à un Forum jeunesse pancanadien cet hiver. Elle veut expliquer la situation des jeunes d'ici à ses homologues. « On est vraiment un petit groupe, à peine une quarantaine de jeunes qui étudient en français au secondaire ici. Alors, c'est sûr que ça

nous limite dans l'organisation d'activités. » Elle croit qu'il y a encore trop de séparation entre

les francophones et les francophiles. « Mon grand objectif serait d'unifier les deux communautés pour faire des activités plus nombreuses et plus grosses. » Un premier pas en ce sens a été fait avec l'organisation d'un party d'Halloween le 30 octobre. « On a fait beaucoup de publicité, les gens se sont impliqués et je suis convaincue que ça va être le fun », disait-elle à 24 heures de l'événement.

Pour ce qui est du volet scolaire, à titre de présidente du conseil étudiant, elle espère être la voix des jeunes. « On nous pose beaucoup de questions, mais on ne sait pas toujours si notre avis est tenu en compte lors des décisions. Je sais que beaucoup de jeunes ne s'en préoccupent pas vraiment, mais j'aimerais m'impliquer dans l'école, surtout pour ce qui est des programmes. En ce moment, on perd beaucoup de jeunes, entre autres parce qu'ils ne se sentent pas impliqués dans ces décisions. »

AVIS AUX EMPLOYEURS !

VOUS POUVEZ ÊTRE ADMISSIBLE À UNE SUBVENTION SALARIALE DE 7,20 \$ DE L'HEURE

Par l'intermédiaire du PROGRAMME DE FORMATION ET D'EMPLOI POUR ÉTUDIANTS (STEP)

En offrant à un étudiant yukonnais de niveau postsecondaire un emploi d'été qui :

- garantit au moins 450 heures de travail
- est lié à un domaine d'études
- favorisera l'employabilité future de l'étudiant

Pour en savoir plus sur le programme STEP, visitez notre site Web à l'adresse :

www.education.govyk.ca/fr/employers/step_employer_info/index.html

ou communiquez avec le :

Ministère de l'Éducation
Direction de l'enseignement postsecondaire
Terilee Huff, Formation professionnelle
1000, boul. Lewes, Whitehorse (Yukon)
Téléphone : 1-867-667-5927
Télec. : 667-8555
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5927
Courriel : terilee.huff@govyk.ca

DATE LIMITE DE PRÉSENTATION
D'UNE DEMANDE :
LE 14 NOVEMBRE 2014

Yukon
Éducation

APPEL AUX PRODUCTEURS, ENTREPRISES ORGANISMES AGRICOLES ET MARAÎCHERS

La Yukon Agricultural Association est en train de mettre à jour son Guide des produits et services agricoles au Yukon pour 2015.

- Vendez-vous des produits agricoles?
- Êtes-vous une entreprise qui soutient l'agriculture ou l'horticulture?
- Offrez-vous des services aux fermiers ou aux jardiniers?
- Êtes-vous un groupe communautaire qui s'intéresse à la nourriture ou à l'agriculture au Yukon?

Si c'est le cas, contactez Ruth au ruthdueck14@gmail.com ou 867-633-6967 d'ici le 30 novembre pour vous inscrire GRATUITEMENT au Guide et au répertoire en ligne.



Sports et loisirs

Équipe Yukon fête sa réussite

PIERRE-LUC LAFRANCE

Équipe Yukon a célébré les succès obtenus lors de la dernière édition des Jeux du Canada pour les 55 ans et plus dans le cadre d'une soirée qui a eu lieu le vendredi 24 octobre au centre récréatif du Mont McIntyre.

Rappelons que l'équipe avait amassé 68,5 médailles (une fraction de médaille était obtenue lors d'une égalité) pendant la compétition qui avait eu lieu en Alberta à la fin du mois d'août. Cela avait permis aux Yukonnais de prendre le quatrième rang au classement des médailles, tout en gagnant pour la quatrième fois en dix-huit éditions de la compétition le prix pour le meilleur esprit sportif. D'ailleurs, le prix n'a été remis qu'à huit occasions. Au total, la délégation yukonnaise comprenait 129 athlètes et quinze partisans.

Pour le président de ElderActive Recreation Association (ERA), Tom Parlee, la quatrième place d'Équipe Yukon est un formidable accomplissement. « Cette célébration est une occasion de nous taper dans le dos et de partager des histoires et des photos des Jeux. Nous avons très bien performé contre des équipes beaucoup



Photo : fournie.

Ida Calmegane a reçu une plaque commémorative des mains de Sue Meikle, cochef de mission pour Équipe Yukon.



Les membres d'Équipe Yukon qui ont participé à sept éditions des Jeux.

plus importantes provenant de provinces plus peuplées et, bien sûr, le prix pour l'esprit sportif (*Spirit of the Games Award*) est notre accomplissement le plus prestigieux. »

Des habitués

Les Jeux ont lieu tous les deux ans depuis 1980. Le Yukon a participé une première fois en 1998. Depuis, 360 Yukonnais de 55 ans et plus ont participé à la compétition.

« Participer aux Jeux du Canada pour les 55 ans et plus est devenu un moment fort tous les deux ans pour plusieurs membres de l'ERA », soutient M. Parlee. « Se préparer pour participer aux Jeux devient une priorité pour demeurer actif par le sport et par différentes activités récréatives. »

Lors de la cérémonie, dix athlètes qui ont participé à plusieurs éditions de l'événement ont été honorés.

Il s'agit de Marg Dunn, Ken et Dorothy Burke, Merton Friesen, Madeline Boyd, Cookie Morgan, Stan et Joyce Fuller ainsi que Millie Jones qui ont participé à sept éditions. Ida Calmegane, qui a participé à huit éditions, a aussi vu son exploit être souligné.

« Il est important de reconnaître ses participants comme des modèles qui montrent au reste d'entre nous comment vieillir d'une manière saine, active et gracieuse », dit Sue Meikle, la cochef de mission pour Équipe Yukon. « Les gens deviennent souvent membres de l'équipe à la fin de la cinquantaine ou au début de la soixantaine. Il est inspirant pour eux de voir des gens qui ont 70 ou 80 ans et qui ont participé à la compétition depuis de nombreuses années. »

Chasse au caribou interdite
Route Dempster Sud

Afin de protéger la harde de caribous de la rivière Hart, Environnement Yukon a ordonné une fermeture d'urgence de la chasse au caribou dans cinq sous-zones de gestion du gibier, soit 2-16, 2-23, 2-27, 2-28 et 2-39, à compter du 5 novembre. La fermeture s'applique au secteur s'étendant le long de la route Dempster, entre le kilomètre 77 (col North Fork) et le kilomètre 195 (pont de la rivière Ogilvie).

Cette fermeture d'urgence s'applique aux chasseurs résidents tout comme aux non-résidents du Yukon. La majorité des caribous qui se trouvent dans les sous-zones indiquées ci-dessus font partie de la harde de la rivière Hart; en conséquence, à l'heure actuelle, les droits de chasse en vertu de l'Entente sur la gestion de la harde de caribous de la Porcupine ne s'appliquent pas à ces sous-zones.

Aidons à protéger la harde de caribous de la rivière Hart.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Les inscriptions sont commencées
pour la Yukon River Quest

Les gens intéressés à participer à la 17^e édition de la Yukon River Quest qui aura lieu du 24 au 28 juin peuvent s'inscrire depuis le 1^{er} novembre. Rappelons qu'il s'agit d'une course de 715 kilomètres en canoë ou en kayak entre Whitehorse et Dawson, ce qui en fait la plus longue course du genre au monde.

On peut s'inscrire en ligne d'ici le 15 mai sur le site www.yukonriverquest.com. Les coûts sont de 850 \$ pour les tandems en canoë ou en kayak et de 475 \$ pour ceux qui veulent le faire en solo. Enfin, ça coûte 250 \$ par participant dans les équipes de six pagayeurs ou plus.

Les nationaux de ski Haywood
auront lieu à Whitehorse en 2016

Les fondeurs et fondeuses des quatre coins du pays seront à Whitehorse du 19 au 26 mars 2016 dans le cadre du 89^e Championnat annuel de ski de fond. Les Nationaux de ski Haywood 2016 incluent aussi le Championnat canadien universitaire et collégial (CCUNC) et les Nationaux de ski paranordique. On attend entre 450 et 500 athlètes pour l'occasion. Les Yukonnais devraient être représentés puisqu'il y a actuellement quatre membres de l'équipe nationale qui vivent au territoire : l'olympienne Emily Nishikawa, les juniors Dahria Beatty et Annah Hanthorn de même que Graham Nishikawa qui sert de guide pour le skieur non-voyant Brian McKeever.

Sports et loisirs

Le vélo d'hiver : pneus cloutés ou vélo à pneus surdimensionnés?

NELLY GUIDICI

La saison de vélo à Whitehorse est permanente, et ce, malgré l'arrivée de la neige. Nombreux sont les cyclistes qui, malgré le froid et le gel, continuent de pédaler dans les rues de la ville. Que ce soit pour se rendre à son lieu de travail ou pour profiter d'une balade sur deux roues, le vélo est très populaire. Fabien Florentin, gérant du magasin I-Cycles à Whitehorse, rappelle que cette démocratisation du vélo est assez récente. « Le vélo est très populaire à Whitehorse et ça l'est de plus en plus chaque année. »

Les avantages du pneu clouté

Si vous souhaitez faire du vélo en hiver tout en conservant votre monture, vous pouvez installer des pneus cloutés afin d'augmenter l'adhérence et la stabilité surtout sur la glace. « Sur des conditions de glace, il n'y a rien de mieux que des pneus cloutés, ça reste l'idéal », explique M. Florentin. Idéale si vous vous rendez tous les jours en vélo à votre travail, cette solution reste la plus économique. Cependant, vous serez limités dans le choix des routes que vous désirez emprunter. En effet, il est difficile de s'aventurer en dehors des routes de la ville avec ce type de pneus.



Photo : Nelly Guidici.

Il n'y a rien de mieux que le pneu clouté pour rouler sur de la glace.

Les vélos à pneus surdimensionnés : vélo tout-terrain

Si vous préférez utiliser le même vélo pour vos trajets entre votre domicile et votre lieu de travail ainsi que pour des balades sur les sentiers en dehors de la ville, alors le vélo à pneus surdimensionnés peut se révéler la meilleure option. Apparu sur le marché il y a moins de dix ans, le tout premier vélo d'hiver a été acheté à Whitehorse à l'hiver 2005. Cependant, ce type de vélo n'est devenu populaire que très récemment. « Il y a une explosion de la demande du public depuis les deux dernières années, c'est donc relativement nouveau », rappelle

M. Florentin. Dans le passé, ce type de vélo présentait l'inconvénient d'être très cher. Il fallait déboursier entre 2 000 \$ et 2 500 \$ pour s'équiper. Heureusement, aujourd'hui il est possible de se procurer un vélo d'hiver à moindre coût (le moins cher s'élève à 1 000 \$ environ). Il est également possible de réutiliser son matériel de ski pour des sorties en vélo comme le casque ou les gants. « Il y a beaucoup de

choses qui peuvent être utilisées d'un sport à l'autre. Ça rend l'accessibilité au vélo d'hiver plus grande et plus facile », conclut M. Florentin.

Le vélo d'hiver se démocratise donc et semble de plus en plus populaire parmi la population de Whitehorse, qu'elle soit masculine ou féminine, jeune ou moins jeune.

Un groupe de cyclistes amateurs du vélo tout-terrain

C.M.B.C. est un groupe de cyclistes yukonnais passionnés qui partagent le désir de promouvoir le vélo sur les sentiers hors de la ville de Whitehorse. *Contagious Mountain Bike Club* qui signifie littéralement « le club de vélo de montagne contagieux » s'appuie sur le fait que cette passion du vélo peut être transmise de personne à personne. Depuis le mois de février 2014, le groupe a obtenu du conseil de la Ville de Whitehorse le droit d'utiliser et de maintenir le sentier Magnusson sur la montagne Grey. Un groupe de bénévoles s'occupe de tasser la neige de ce

sentier en raquettes afin d'offrir le meilleur confort possible aux cyclistes.

Cependant, des discussions sont toujours en cours avec le Club de ski de fond de Whitehorse en ce qui concerne l'utilisation de sentiers sur le mont McIntyre. Sierra Van Der Meer, présidente de C.M.B.C. rappelle lors d'un entretien téléphonique : « Nous n'avons pas encore d'accord avec le club du Mont McIntyre. Nous leur avons soumis une proposition et nous devons nous rencontrer dans le courant du mois de novembre à ce sujet. » Rappelant qu'il est important de travailler avec eux, M^{me} Van Der Meer précise que l'année dernière, une solution satisfaisant les deux groupes avait été trouvée. En attendant le résultat de ces discussions, vous pouvez vous rendre mercredi 5 novembre à 19 h à Baked pour une soirée d'échange, de présentation de matériel et de vêtements. Le film *Share the road* (Partager la route) sera également projeté lors de cet événement où amoureux du vélo et simples curieux pourront se retrouver autour de *La Petite reine*.

Titulaires d'un permis de chasse : rappel de la date limite



Les rapports de chasse et les spécimens à présentation obligatoire pour la plupart des espèces sont requis au plus tard dans les 15 jours suivant la fin du mois au cours duquel l'animal a été abattu.

Vous trouverez de plus amples renseignements au sujet des spécimens à présentation obligatoire, des prélèvements biologiques et des rapports de chasse dans le *Guide de la chasse au Yukon* de cette année. Procurez-vous un exemplaire du Guide dans les endroits où l'on vend des permis de chasse ou consultez le site Web d'Environnement Yukon.

Si votre chasse a été fructueuse en octobre, la date limite qui s'applique est le 15 novembre.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Gratuit
et en
français

Vous arrivez
au Yukon?

Services d'accueil, d'information
et d'orientation

Coaching professionnel sur mesure

Aide à l'établissement et réseautage

Accès Internet

Et autres services adaptés
à vos besoins

SEMAINE NATIONALE DE
L'IMMIGRATION
francophone

DU 2 AU 8 NOVEMBRE 2014



Citoyenneté et
Immigration Canada

Citizenship and
Immigration Canada



AFY

867-668-2663

afy.yk.ca

Emplois

OFFRE D'EMPLOI

Direction de la Garderie du petit cheval blanc

RÉSUMÉ DE L'EMPLOI :

Relevant du conseil d'administration, le directeur/la directrice est responsable de la planification, de l'organisation, de la dotation en personnel, de la direction, de la programmation et du contrôle du fonctionnement de la Garderie, dans le but d'offrir aux familles francophones du Yukon des services éducatifs de qualité en français pour les enfants d'âge préscolaire. Le directeur/la directrice garantit et supervise l'élaboration et la prestation de programmes, travaille étroitement avec le personnel et la Section des services de garderie du gouvernement du Yukon concernant toute question de services de garde et participe à la recommandation et la mise en place de solutions. Le directeur/la directrice est responsable de la surveillance de la gestion financière de la Garderie. Il/elle voit à ce que les politiques internes soient respectées et s'assure du maintien d'une norme élevée de service de garde. Le directeur/la directrice est responsable de la saine gestion opérationnelle des biens immobiliers et autres biens de la Garderie du petit cheval blanc.

PROFIL DE COMPÉTENCES :

- Bonne compréhension et aptitude à superviser et à gérer du personnel.
- Aptitude à gérer et à créer des relations positives avec les membres du personnel, les parents-utilisateurs et les bailleurs de fonds. Faire preuve de diplomatie et de tact.
- Engagement, flexibilité et bonnes compétences dans la résolution de problèmes.
- Expérience en finance. Être capable de fonctionner selon les budgets établis.

QUALIFICATIONS REQUISES :

- Détenir un diplôme d'études collégiales en techniques d'éducation en service de garde ou un baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement au primaire, en psychologie avec spécialisation en développement de l'enfant ou
- Détenir un certificat, ou diplôme ou baccalauréat en administration avec une spécialité en ressources humaines.
- Avoir un bon sens de l'organisation, être capable de bien gérer son temps et détenir bon sens de l'adaptation.
- Détenir un cours de premiers soins à jour.
- Maîtriser les logiciels Word, Excel, Access, Outlook et Quickbooks.
- Maîtriser le français et l'anglais (parlé et écrit).

AVANTAGES LIÉS AU POSTE :

Travailler en français, possibilité d'adapter son horaire, échelle salariale avantageuse, environnement de vie dynamique et près de la nature et des activités de plein air, communauté francophone active.

FORMATION, DÉBUT D'EMPLOI ET RÉMUNÉRATION :

- Formation rémunérée : Semaine du 17 novembre 2014
- Début de travail : 24 novembre 2014
- Rémunération selon l'échelle salariale
- Horaire de travail : 36 h/semaine

Si vous êtes intéressés et avez les aptitudes nécessaires pour ce poste, faites-nous parvenir une lettre d'introduction et votre CV à l'attention de Marc-André Lavigne, président de la Garderie du petit cheval blanc.

Envoyez-nous vos documents :

Par courriel : garderie@northwestel.net
Par courrier : 22, promenade Falcon
Whitehorse, Yukon
Y1A 6C8

Date limite pour soumettre votre application :
vendredi le 12 novembre 2014

l'aurore boréale

Vous aimez écrire?

L'Aurore boréale cherche des correspondants et correspondantes pour compléter son équipe de rédaction.

Sous la supervision du directeur, votre tâche sera d'écrire des textes sur différents sujets (sports, culture, environnement, scène locale, politique, etc.) selon vos champs d'intérêt et vos disponibilités.

Nous recherchons des gens dynamiques, débrouillards et autonomes qui ont une excellente maîtrise du français écrit.

L'Aurore boréale rémunère ses pigistes 100 \$ par article de 500 mots et plus avec photo. Il est possible d'écrire un ou plusieurs articles à chaque parution. Ce poste est idéal pour ceux qui cherchent un revenu d'appoint puisque vous pouvez faire votre propre horaire et que vous avez l'occasion de travailler de votre domicile.

Pour en savoir davantage ou pour soumettre votre candidature :
dir@auroreboreale.ca / 867 667-2931

Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche
d'une agente ou d'un agent
de projets en immigration par intérim

Sous la supervision de la direction des services en développement économique, la ou le titulaire du poste a pour principal mandat de coordonner la réalisation de la planification pluriannuelle en immigration francophone.

Description des tâches

- Évaluer et mettre à jour la planification stratégique.
- Coordonner les rencontres du Réseau en immigration francophone du Yukon.
- Planifier et organiser des activités et des événements pour les immigrantes et immigrants.
- Rédiger des comptes-rendus, des infolettres et des rapports.
- Représenter l'organisme lors de diverses rencontres.
- Développer et maintenir de bonnes relations avec les partenaires.
- Développer et mettre à jour le contenu du site web et animer la page Facebook « Direction Yukon ».
- S'informer des nouveautés en matière d'immigration.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Profil

- Diplôme en administration, en gestion de projets ou équivalence.
- Expérience pertinente reliée à l'emploi.
- Expérience en gestion de projets.
- Expérience de collaboration avec des partenaires.
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Connaissance du dossier de l'immigration, un atout.
- Excellente capacité de planification et d'organisation.
- Excellente capacité d'adaptation.
- Excellente capacité à gérer plusieurs dossiers à la fois.
- Excellentes capacités à communiquer et à travailler en équipe.
- Connaissance des logiciels MS Office.

Début de l'emploi : 5 janvier au 18 décembre 2015.

Ce poste est à temps partiel à raison de 25 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à toutes et tous.

Canada

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant 17 h - PST le mardi 18 novembre 2014, à ressourcesshumaines@afy.yk.ca



ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

www.afy.yk.ca

ABONNEMENT

26,25 \$ pour une année (100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir un chèque à :
L'Aurore boréale, 302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Paiement avec Visa Master Card : 867-668-2663

Guichet
unique
à votre service

Financé par :
Canada

Conseils pratiques

Formation

Accueil et orientation >

Aide à l'emploi

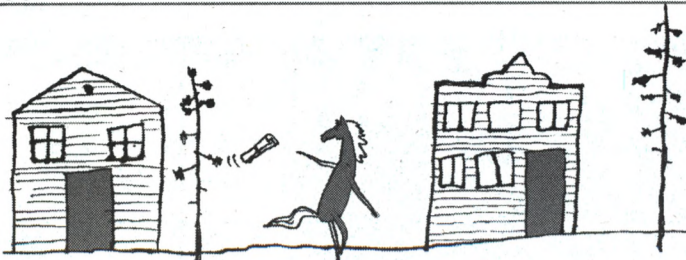
Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Ketsia Houde a donné naissance au petit Elliot. Tous nos voeux de bonheur à l'heureuse maman, à bébé et à papa Ryan.

Après les fameuses Tortues, c'est à présent un des Franco-Yukonnais qui se transforme régulièrement en Ninja. Si vous ne croyez pas cela, demandez à Rémi Beaupré de vous en faire la démonstration! Il sera certainement ravi de vous montrer son désormais célèbre « Ninja Suit ».

Il y a de nombreux Scorpions dans la communauté franco-yukonnaise. Souhaitons joyeux anniversaire à Rémi Beaupré

(24 octobre), Angélique Bernard (27 octobre), Marie-Pierre Vallée et Françoise La Roche (30 octobre), Véronique D'Avignon (1^{er} novembre), Marie-Claude Nault (8 novembre), Karen Eloquin Arseneau (15 novembre) et Cécile Girard (18 novembre).

L'Association franco-yukonnaise accueille deux nouveaux membres dans son personnel : il s'agit de Stéphanie Bourret qui occupera le poste de gestionnaire en formation dès le 24 novembre et de Audrey Gallibois qui sera adjointe à l'administration à partir du 10 novembre.

Voici la traduction (pas mal douteuse) de directives pour appliquer un tatouage temporaire de Hello Kitty : Faites seulement une demande à sec, nettoyez la surface de la peau. (*Only apply to dry, clean skin surface*) Appuyez sur le tatouage, le design intimidant sur la peau. (*Press tattoo, design facing down, onto skin*) Tenez du tissu mouillé contre le revers de tatouage, en appuyant. (*Hold wet cloth against back of tattoo, pressing down*) Attendez 30 secondes, détachez ensuite du papier faisant marche arrière lentement. (*Wait 30 seconds, then peel off paper backing slowly*)



Merci!

Plus de 19 000 \$ ont été amassés au déjeuner annuel de Centraide, grâce à l'esprit de solidarité des Yukonnais, au travail acharné de nos bénévoles extraordinaires et à nos généreux commanditaires. Centraide Yukon, le ministère de l'Éducation et la Commission de la fonction publique tiennent à remercier les nombreuses personnes sans qui cette activité n'aurait pu être réalisée : les personnalités yukonnaises bien connues qui ont tenu le rôle de cuisiniers et de serveurs, les musiciens ainsi que les employés bénévoles de la GRC, de la Commission de la fonction publique et du ministère de l'Éducation.

Merci spécialement aux organismes et aux entreprises qui ont fait preuve de générosité en appuyant le déjeuner de Centraide de 2014.

VENTE AUX ENCHÈRES PAR ÉCRIT

AON Reed Stenhouse Inc.
Alkan Air
All West Glass
Alpine Aviation Yukon Ltd.
Alpine's Bra Boutique
Angellina's Toy Boutique
Arbonne
Association franco-yukonnaise
Baked Café + Bakery
Boréale Mountain Biking
Canada Flooring Enterprises Ltd.
CanaDream
Caribou Crossing Trading Post
Castle Power Corp.
Castle Rock Enterprises
Checked Flag Recreation
Clean Choices Carpet Cleaning
Climate Clothing
Cyndy Dekuysscher
Dan Bonnycastle de Castle Power Corp.
Ministère de l'Éducation, bureau du sous-ministre
Ministère des Services aux collectivités, Senior Management Team
Ministère des Finances
Ministère de la Santé et des Affaires sociales
Dora Cichon
Driving Force
Erik's Audio Video Unlimited
Extra Foods
Faro Golf Club
Fiona Charbonneau
Judy Matechuk
Kilrich Industries
Klondike Business Solutions
Klondike Nugget & Ivory Shop
Mac's Fireweed Books
Manitoulin Transport
Marlin Travel
Medicine Chest Pharmacy

Men's World
Metro Chrysler Ltd.
Mic Mac Toyota
Midnight Sun Coffee Roasters
Milligan Sheet Metal Ltd.
Mt. Sima
Nahanni River Adventures Ltd.
NAPA Auto Parts
NGC Builders
Northwest Vacuum Service Ltd.
Northwestel
Office Supply Centre Ltd.
Peacock Sales Ltd.
Porter Creek Self-Storage
Commission de la fonction publique - Classification
Commission de la fonction publique - Ressources humaines
Commission de la fonction publique - Politiques
Commission de la fonction publique - Bureau de promotion du respect au travail
Commission de la fonction publique - Direction du perfectionnement des employés
Commissaire de la fonction publique
Sanchez Cantina
Sandor's Clothing
Seasons Galleria
Shoppers Drug Mart
SKKY Hotel
Slickers Hair Design By Gloria
Snap On Tools
Sports Experts
Starbucks
Sundog Retreat Centre
Takhini Hot Springs
The Brick
Tim Hortons
Total North Communications

Unitech Sound and Lighting Inc.
Vision Express Optical Ltd.
Well-Read Books
Westmark Whitehorse Hotel
White Pass and Yukon Route Railroad
Whitehorse Subaru & Kia
Yukon Agricultural Association
Centre d'interprétation de la Béringie
Le gouvernement du Yukon - ministères et employés
Société d'habitation du Yukon
Commission de la santé et de la sécurité au travail du Yukon

SERVICES ALIMENTAIRES ET SALLE

Coast High Country Inn - Centre des congrès du Yukon
G-P Distributing Ltd.
Bean North Coffee Roasting Co. Ltd.
Extra Foods
Super A Porter Creek

MÉDIAS ET RELATIONS PUBLIQUES

L'Aurore boréale
CBC Yukon
CHON-FM
CKRW
Inkspirationz Graphix
Outcrop Yukon
Willow Printers Ltd.
Yukon News

calendrier communautaire

dir@auroroboreale.ca 667-2931

Mercredi 5 et 12 novembre

8 h 30 à 10 h 30 : Miniécole de médecine (CNFS) - La pharmacologie, cours en médecine adapté au grand public (14 ans et plus). Le tout sera présenté sous forme de vidéoconférence au Centre de la francophonie. Tarif : 28 \$ pour les deux soirs. Gratuit pour les cinq premières personnes du Yukon à s'inscrire en ligne. Rens. : Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500.

Vendredi 7 novembre

17 h : Café-rencontre au Centre de la francophonie. Rens. : Audrey Pflug au 668-2663, poste 560 ou apflug@afy.yk.ca.

Samedi 8 novembre

17 h : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : Marysè Dumaine. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 9 novembre

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 11 novembre

10 h 30 : Père poule, maman gâteau, activités pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents à la Bibliothèque de Whitehorse. C'est gratuit. Rens. : 668-2663, poste 500 ou www.ppmg.afy.ca ou www.csfy.ca.

17 h : Émission radiophonique *French Connexion*. Animation : à déterminer. CJUC 92,5 FM.

Jeu 13 novembre

11 h : Atelier sur la motricité fine de *Mamans, papas et bébés en santé*. Avec l'ergothérapeute Marysè Vermette, venez découvrir des activités à faire avec votre enfant afin d'améliorer sa motricité fine et passer du bon temps ensemble. Le repas-répit sera servi par la suite à 12 h. Rens. : Stéphanie Moreau, 668-2663, poste 810.

18 h 30 : Réunion publique de la CSFY au 478, route Range. Rens. : www.csfy.ca

Vendredi 14 novembre

19 h 30 : Présentation du spectacle multidisciplinaire *Onde de choc* au Centre des arts du Yukon, suivi d'une réception et du vernissage de l'exposition collective

L'art est partout. Rens. : Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500

Samedi 15 novembre

17 h : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : Angélique Bernard. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 16 novembre

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Lundi 17 novembre

18 h 30 : Quatrième soirée Arts et cie au Centre de la francophonie. Apportez votre matériel d'art et profitez de cette occasion pour travailler sur votre projet en bonne compagnie. Rens. : Sabrina Long, slong@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 850.

Mardi 18 novembre

10 h 30 : Père poule, maman gâteau, activités pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents à la Bibliothèque de Whitehorse. C'est gratuit. Rens. : 668-2663, poste 500 ou www.ppmg.afy.ca ou www.csfy.ca.

17 h : Émission radiophonique *French Connexion*. Animation à déterminer. CJUC 92,5 FM.

19 h : Atelier pratique et gratuit de 90 minutes pour vous aider à mieux structurer votre vie financière et à diminuer vos dettes. Thème : Les services bancaires et financiers, comment s'y retrouver? Rens. : afy.yk.ca

Jeu 20 novembre

11 h : Atelier sur la communication non violente de *Mamans, papas et bébé en santé*. La communication non violente, qu'est-ce que c'est? Comment l'intégrer dans mes relations avec mes enfants? Venez le découvrir avec Louise-Hélène Villeneuve. Le repas-répit sera servi par la suite à 12 h. Rens. : Stéphanie Moreau, 668-2663, poste 810.

20 h : Présentation du spectacle *Coup de cœur* francophone au Centre des arts du Yukon avec les Hay Babies et les Sœurs Boulay. Rens. : Virginie Hamel, vhamel@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 221.

ArtisaNord 2014

Le seul marché de Noël francophone yukonnais est de retour! C'est un rendez-vous le samedi 22 novembre, de 10 h à 16 h, au Centre de la francophonie.



Appel aux artistes et aux artisans

Venez vendre et faire découvrir vos produits et vos œuvres en plein cœur du centre-ville de Whitehorse. Profitez de cette belle occasion d'affaires et de visibilité en réservant un espace à partir de seulement 5 \$.

Nous souhaitons joindre l'ensemble de la communauté yukonnaise en assurant une promotion bilingue de cet événement unique. Nous offrirons également la chance aux visiteurs de gagner des chèques cadeaux pour encourager leur présence.

Renseignements et inscription : Sabrina Long - slong@afy.yk.ca; 867-668-2663, poste 850.

petites annonces

PUB@AUROREBOREALE.CA 667-2931

Recherche

Cherche logement temporaire style « house-sitter » du 3 janvier au 28 février 2015, prière de communiquer avec moi à l'adresse suivante : francois.hebert.2@ulaval.ca

Échangerais ma maison et mon auto contre votre maison ou logement et votre auto. Durée max. : fév. à juin. Durée min. : mai et juin. J'habite à Sherbrooke, à seulement 1,5 h de Montréal, si la très grande ville vous intéresse Sylvia Lessard, sylvialessard@videotron.ca.